Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le [illegible] important que peut et doit jo[illegible] cercle d'étude paroissial d[illegible] formation d'une élite, les c[illegible]sistes prient l'Exécutif de p[illegible] les mesures nécessaires po[illegible]urager la fondation d'un cer[illegible] étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

26ième année | PRINCE-ALBERT, S[illegible] [me]rcredi le 10 mars 1937 | NO. 51

POUR LA REVENDICATION DE LA LIBERTE RELIGIEUSE

PLUS DE CINQ MILLE ONT DEJA SIGNE

Une grève par les étudiants est possible

Une menace de grève dans Orizaba, à moins que les professeurs ne donnent l'enseignement religieux

La ligue des pères de familles fera le piquet dans les écoles pour empêcher qu'on y enseigne des doctrines perverses.

UNE PROCESSION

ORIZABA, Mexique. — Les efforts faits en vue d'obtenir la liberté religieuse au Mexique entrent dans une nouvelle phase, car des étudiants de toute la province d'Orizaba menacent de faire la grève samedi, à moins que leurs "professeurs athées" ne recommencent à donner l'enseignement religieux dans les écoles.

La situation se complique du fait que les professeurs des provinces d'Orizaba et de Vera Cruz sont encore en grève, demandant des salaires plus élevés et le paiement de leurs salaires.

Dans Orizaba, la ligue des pères de famille déclare qu'elle fera le piquet dans les écoles, à moins que les "professeurs communistes" ne soient destitués. La ligue annonce qu'elle fera le blocus aux écoles pour empêcher l'enseignement des doctrines perverses.

Des centaines d'étudiants ont fait une procession dans la capitale de l'Etat, demandant l'enseignement religieux, la réouverture des églises et une augmentation du nombre des prêtres.

Appel rejeté par le Conseil Privé

L'Appel des juges de la Saskatchewan demandant d'être exemptés de taxes provinciales sur le revenu.

JUGEMENT PRECEDENT

LONDRES. Un appel de la judicature de la Saskatchewan demandant l'exemption de la taxe de revenu provincial a été rejeté par le comité judiciaire du Conseil Privé. Les juges firent remarquer que les membres de la cour d'Appel de la province, qui rendit autrefois jugement en faveur de la province, étaient dans une position embarrassante, vu qu'ils étaient directement intéressés à la question en litige.

Dans un jugement d'un tribunal inférieur, on faisait remarquer que les juges en question, demeurant en Saskatchewan et recevant des traitements des revenus du Canada, étaient sujets à la taxation par la province, pour ce qui est des revenus, tout comme les autres personnes.

L'Angleterre s'arme

LONDRES.— En 1937, le budget militaire de l'armée et de la marine, sans compter les armements aériens, atteindra la somme de $936,195,000, en Angleterre.

DES NAISSANCES

ROME.— L'Italie favorise l'accroissement des naissances, comme étant le gage de la puissance et de la sécurité.

Des mesures seront prises pour enrayer le déclin de la natalité.

Mussolini voudrait que la population de l'Italie, en 1950, soit de 60,000,000 alors que le recensement de l'an dernier n'atteint pas 43,000,000. Il veut beaucoup plus de naissances.

Le Saint-Père remercie l'épiscopat français

LE PAPE PUBLIERA UNE ENCYCLIQUE

PARIS. — "Très sensible à l'hommage des cardinaux et archevêques français réunis sous la présidence de Votre Eminence, le Saint-Père les remercie de leur témoignage de filial vénération à son auguste personne." C'est en ces termes que le Souverain Pontife a fait exprimé par le Cardinal Pacelli au Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, son remerciement pour l'adresse que lui envoyèrent le 22 février les Cardinaux et Archevêques de France réunis en assemblée plénière.

Le télégramme du Cardinal Pacelli ajoute "Heureux de la joie exprimée pour l'amélioration de sa santé le Saint-Père dit toute sa reconnaissance des prières faites à ses intentions et envoie de coeur aux Eminences et Excellences présentes à l'assemblée le gage des faveurs divines pour leurs travaux et une très large bénédiction apostolique.

CITE DU VATICAN.— Le Pape se propose de publier une encyclique, ce qui prouverait que sa maladie n'a en rien diminué son énergie. Voilà ce que l'on disait dans les milieux ecclésiastiques bien renseignés. La nouvelle encyclique aurait trait à l'action catholique et à la propagation de la foi, particulièrement chez ces nations où la propagande communiste fait la guerre à l'Eglise. L'encyclique passerait aussi en revue la situation internationale. Elle renfermerait un urgent appel aux hommes d'Etat

LES MONOPOLES SERONT PUNIS SEVEREMENT

ARMEMENTS

$1,348,695,000 pour la défence britannique en 1937

LONDRES, — Le ministre de l'air a révélé au Parlement qu'il projette, entre autres choses, d'assurer la protection de Londres au moyen d'un réseau de câbles d'acier suspendus à des ballons, qui monteraient à la première alerte; et il a demandé d'affecter au programme 1937 de défense aérienne une somme équivalant à $412,000,000, ce qui dépasse de $159,000,000, la défense inscrite au budget de 1936. Cela élève à 269,739,000 livres sterling ($1,348, 695,000) le grand total des dépenses inscrites au chapitre des projets de défense nationale de 1937, soit une augmentation de 43%. Le ministre de l'air a annoncé aussi qu'il projette de porter à 70,000 hommes l'effectif de l'aviation militaire et à 1,750 le nombre des avions de première ligne.

Deux destroyeurs achetés par le Canada de l'Angleterre

LONDRES, — L'achat par le Canada de deux destroyers du gouvernement anglais a été mentionné en Chambre des Communes. Lord Stanley, secrétaire parlementaire de l'amirauté, déclara que le prix convenu pour les deux vaisseaux est de $2,000,000. Le "Crescent" et le "Cygnet", nommés maintenant le "Fraser" et le St.-Laurent", ont été vendus au gouvernemnt canadien à la demande d'Ottawa.

King rend visite au président Roosevelt

Le premier ministre du Canada est parti pour Washington. — Il sera question du commerce et de la défense au cours de cette entrevue des deux hommes d'Etat. — Etude de différents problèmes.

SUR LA COTE DE L'ATLANTIQUE

OTTAWA.— Le premier ministre King a accepté une invitation personnelle qu[illegible] lui a adressée le 19 février dernier et est parti pour Washington.

Lorsqu'on lui demande quelles questions précises M. Roosevelt veut discuter, M. King répond qu'il n'en a pas la moindre idée. Lorsqu'on l'interroge sur les questions que l'on abordera à la conférence impériale, il nous répond: "Probablement le commerce et la défense".

M. King veut profiter de ce que d'ici à quelque temps, la Chambre basse étudiera les résolutions budgétaires pour s'éloigner et étudier. Il a l'intention, après avoir vu M. Roosevelt, de se rendre dans un endroit de la côte de l'Atlantique. Il sera absent d'Ottawa environ 10 jours.

INTRONISATION de S. E. Mgr J. H. MacDonald

VICTORIA. S. E. Mgr John Hugh MacDonald de Victoria qui a été récemment nommé archevêque coadjuteur d'Edmonton, avec future succession, est intronisé aujourd'hui, le 10 mars.

Il est remplacé sur le siège de Victoria par S. E. Mgr J. C. Cody, d'Ottawa qui arrivera à Victoria le huit avril prochain.

LE SIEGE DE MADRID

MADRID. Les patriotes préparent une offensive générale sur la capitale espagnole. Tous les commandants du front rouge ont reçu l'ordre d'être prêts a repousser la plus violente attaque de toute la guerre civile.

L'artillerie est très active. Après quatre mois de siège, les assiègeants n'ont gardé leurs positions qu'à l'est et au nord d'est de Madrid.

Entre temps, il y eut encore quelques raids aériens sur la capitale D'autre part, les patriotes aussi réclament des victoires.

On a déjà annoncé la prise de Madrid pour Pâques, ou après...

La Russie refuse sa collaboration

LONDRES.— La Russie Soviétique refuse d'envoyer des navires pour faire partie de la patrouille navale chargée de surveiller les côtes de la péninsule ibérique et empêcher les volontaires de se rendre en Espagne.

UNE GUERRE ?

NAUMBERG.— Allemagne.— Le Maréchal Auguste von Mackensen, fameux officier de la grande guerre, âgé de quatre-vingt sept ans, prédit une guerre entre l'Allemagne et la Russie alliée.

Un bill modifiant la loi des enquêtes sur les coalitions commerciales a été adopté en première lecture par la Chambre des Communes. — Une interprétation plus étendue aux termes "monopoles, trusts et fusionnements".

OTTAWA, — Un bill adopté aux Communes modifie la loi des enquêtes sur les coalitions commerciales donne une interprétation plus étendue aux termes "monopoles, trusts et fusionnements", ajoute de la sévérité aux peines imposées et établit un service du ministère du Travail ayant pour chef un commissaire spécial. La loi sera ramenée sous la jurisdiction du ministre du Travail. La loi fédérale de l'industrie et du Commerce, l'une des lois de réforme Bennett qui a été soumise au Conseil Privé, plaçait la loi des coalitions sous la jurisdiction de la Commission du Tarif et du Président du Conseil Privé Les membres de la Commission du Tarif devaient aussi agir à titre de commissaires de l'Industrie et du Commerce. Théoriquement, ils agissent encore à ce titre mais n'ont jamais exercé leurs pouvoirs comme tels. Certaines dispositions de la loi créant la commission de l'Industrie et du Commerce ont été déclarées ultra vires par les tribunaux.

La défence aérienne

LONDRES.— En 1937, la Grande-Bretagne dépensera $412,500,000 d'après son programme de défense aérienne, c'est presque le double qu'en 1936, soit $159,000,000 de plus.

Politique fédérale

Pas d'impôts nouveaux

LE MINISTRE DES FINANCES COMPTE ABAISSER LE DEFICIT A 35 MILLIONS

Un discours optimiste. — Sans les subsides aux chemins de fer, le prochain budget serait équilibré. — Un abaissement des tarifs. — Concessions mutuelles entre le Canada et la Grande-Bretagne.

REMANIEMENT DU TARIF PREFERENTIEL

OTTAWA.— Sans augmenter les impôts, sans en imposer de nouveaux, et tout en effectuant des réductions du tarif douanier, le ministre des Finances, M. Charles-A. Dunning, prévoit pour l'année financière 1937-1938, un déficit global de $35,000,000, comparativement à celui de $87,395,000 pour l'année financière qui se terminera au 31 mars prochain. C'est ce qu'il a annoncé dans son exposé budgétaire à la Chambre des Communes. Le déficit anticipé de l'an prochain équivaudra à la somme dont aura besoin le CNR pour boucler son budget. N'était cette somme, le ministre aurait été en mesure d'annoncer pour l'an prochain un budget équilibré. M. Dunning croit pouvoir atteindre ce but ultime dans deux ans si l'amélioration économique continue de se manifester.

Le ministre a annoncé également une nouvelle qui a son importance et qui expliquerait pourquoi le gouvernement ne réduit pas les impôts cette année. C'est que bientôt il soumettra à la députation un budget supplémentaire spécial nécessitant des dépenses de $96,000,000.

Restauration des salaires

Puis, il a fait savoir que l'administration avait décidé d'abolir la déduction de 5 p. 100 qui frappait depuis quelques années les salaires d'environ 35,000 fonctionnaires canadiens recevant $1,200 et plus annuellement. La restauration plénière de ces salaires datera du premier avril prochain. Cette nouvelle, dit-on dans certains milieux, aura pour effet de rendre plus difficiles les négociations entre l'administration des réseaux ferroviaires et les cheminots qui, ayant demandé récemment l'abolition d'une déduction de 10 p. 100 de leurs salaires n'ont obtenu qu'une remise de 3 p. 100 re-

(Suite à la page 5)

Politique provinciale

La session provinciale

Une motion du chef de l'opposition est défaite — Bills adoptés en troisième lecture — La modification à la loi des mariages entre mineurs — Nouvelle modalité — Le consentement d'un parent ou gardien autorisé légalement.

UNE RESOLUTION A OTTAWA

Motion Williams

REGINA.— Au cours de la dernière semaine parlementaire, les membres de la législature provinciale ont défait une motion, proposée par le chef de l'opposition, M. Geo. H. Wiliams (Wadena). La motion exprimait un regret au sujet de la "manière inefficace" d'après laquelle le plan fédéral de l'allocation agricole a été administré par le Bureau du travail et du bien-être public. La motion, ainsi conçue: "Que cette assemblée regrette la manière inefficace d'après laquelle le secours agricole d'hiver a été administré par le Bureau du travail et du bien-être public", a été rejettée par un vote de 45 contre cinq.

Réponse de Parker

Le fond principal de l'argumentation en faveur de la motion était le prétendu délai apporté dans l'émission des chèques aux hommes qui étaient compris dans ce plan.

Le gouvernement, dans sa justification, fit remarquer les efforts subversifs déployés pour faire rater le plan et les difficultés qui confrontaient un personnel de 35 employés dans l'administration de tous les détails. "Je suis satisfait de constater que ce ministère a été administré d'une façon aussi efficace et opérante que n'importe quel autre travail dans les circonstances similaires," déclare M. R. J. Parker, ministre des affaires municipales.

Bills amendés ou approuvés

Au cours de la semaine, les bills suivants ont été passés en troisième lecture: Bills amendant la loi des droits de succession, la loi relative à la "Saskatchewan Co-operative Elevator Company", la loi municipale des semences, les amendements à la loi des cours, la loi des compagnies, la loi de la chasse, des droits d'eau, la loi de l'éducation des enfants de soldats, la loi du crédit a-

(Suite à la page 8)

Une pétition antimilitariste des collèges classiques du Québec sera présentée ici au gouvernement King

MONTREAL.— Le comité montréalais de la pétition anticonscriptionniste et antimilitariste au gouvernement fédéral a adressé lundi les formules de cette pétition aux différents collèges classiques de la province de Québec et dès aujourd'hui le courrier lui a renvoyé plus de 5,000 noms.

Il règne un tel enthousiasme en faveur de la signature de cette requête que les élèves des collèges commerciaux de la province réclament des formules pour la signer aussi. Le comité en enverra au Mont St-Louis et à l'Ecole technique, entre autres maisons.

Au collège Ste-Marie, les élèves de versification, de belles-lettres, de rhétorique et de philosophie signeront leur opposition à la conscription et à la guerre extra américaine demain après-midi.

A OTTWA le 12

De plus M. Jean Vallerand, directeur du *Quartier Latin*, organe des étudiants de l'Université de Montréal, et membre du comité de la pétition nationale, annonce ce

(Suite à la page 2)

M. E.-A. Lapierre dénonce la conduite du Colonel Drew

Le député de Sudbury fustige du parquet de la législature d'Ontario le premier lieutenant du chef conservateur, l'hon. Earl Rowe

Appel inopportun aux prejugés

TORONTO, — M. E.-A. Lapierre, député de Sudbury à la législature d'Ontario, s'est vivement objecté en Chambre aux paroles du lieutenant d'Earl Rowe, le colonel Georges Drew, qui a déclaré dans la campagne électorale de Hasling Est que les Canadiens français étaient "une race de vaincus".

"Peu nous importe", s'écria M. Lapierre, "les calomnies de professeurs yankees en mal de publicité, mais l'un des chefs du parti conservateur se sert de la nationalité et de la religion en politique, il est temps de nous défendre".

"Le colonel Drew". ajouta-t-il, "a choisi le pire moment pour insulter les Canadiens Français. A une époque où la démocratie ne subsiste plus qu'aux Etats-Unis, dans les Dominions britanniques et quelques autres pays, on a besoin de la coopération de tous pour élever une digue contre la vague de socialisme et de communisme qui déferle sur le monde".

$94,000,000 aux provinces

OTTAWA.— Durant les quatre années financières finissant le 31 mars 1936, le Dominion a prêté aux provinces de l'ouest environ $94,000,000, spécialement pour les dépenses d'assistance publique.

FOND D'INSTRUCTION

REGINA.— M. J. W. Estey, ministre de l'instruction, dans un discours au congrès des commissaires d'école, a parlé d'un nouveau fond d'instruction alimenté par la taxe sur le revenu public, qui sera discuté à la présente session législative. Ce qui augmenterait les octrois scolaires annuels, de $800,000.

Compte rendu

Une Semaine d'Education à Ponteix tenue les 22 --- 24 et 26 février

Lundi, mercredi et vendedi, tour à tour devant un auditoire de plus de trois et quatre cents personnes, le dernier soir, des orateurs ont développé des sujets comme "l'Education, facteur essentiel de progrès national", par M. A. Corriveau, principal de l'Ecole Poirier. M. l'abbé A. Bisson exposa les "Idéals canadiens" et donna les moyens de les atteindre; M. P.-L. Dubourt fit la revue du commerce canadien et envisagea ses possibilités d'extension.

Le mercredi Mme Rainville exposa la situation de l'école rurale. Elle fit voir son état pitoyable dans tant de cas, depuis surtout la dépression; elle demande la coopération des parents, leur sympathie pour cette humble maison où plus d'à moitié du peuple reçoit son instruction.

"Ce que le Canada a fourni aux arts et aux sciences" fut le titre de la conférence de la Révérende Souer Marie Léa, du couvent N.-D. d'Auvergne. Elle s'appliqua surtout à faire voir notre position présente dans les lettres. Nous avons une littérature, qui se fait remarquer par des oeuvres à l'étranger. Mais ne sommes qu'au début d'une littérature du terroir. Nous devons veiller à faire garder tout le respect et le soin possible à l'égard de notre langue si menacée dans des centres isolés comme le nôtre. Bon langage, lectures françaises, journal français, conversation en français, tels sont les moyens de préservation.

M. Albert Lorenzino fit le parallèle entre l'Education d'autrefois et celle d'aujourd'hui. Il montra que autre temps autres moeurs même en éducation. Chaque époque eut sa manière. Tout en payant un tribut d'hommage aux anciens maitres, qui surent nous donner des génies tels que S. Thomas d'Aquin, il montre dans l'école moderne un souci plus grand de développer l'enfant pour le temps acutuel. Il déplore la surcharge des programmes, l'inutilité de certaines matières pour la grande majorité des élèves.

Le Dr L. Beandoing est le dernier conférencier de la semaine. Dans un clair exposé, il nous fait voir la situation du monde présent. La cause du malaise fut sans nul doute un manque d'éducation sociale. Les moyens d'arriver à créer des relations internationales moins instables et moins inquiétantes, c'est de faire d'abord une éducation dans la famille, l'école, puis la nation, éducation qui finira ensuite par passer dans nos relations entre peuples. Il termine en énumérant les autres facteurs d'éducation pour les temps nouveaux que nous vivons.

Résolutions

Avant de clore cette semaine d'éducation, suivie avec un intérêt toujours croissant, il est proposé des résolutions qui fixeront notre attention pour déterminer nos efforts vers une meilleure adaptation aux besoins actuels et futurs de nos enfants.

1- Considérant que pour faire son chemin dans notre milieu, nos enfants doivent montrer une valeur supérieure à nos compatriotes anglais, il est proposé qu'on pousse davantage l'instruction et l'éducation dans nos écoles de district puis dans nos collèges et couvents.

2- Considérant le peu de temps consacré au français, au point d'en compromettre l'acquisition, il est proposé qu'on fasse tous ses efforts pour qu'il seit la seule langue d'enseignement au moins dans les premières années, puis qu'on emploie tout le temps alloué par la loi.

3 - Considérant que les programmes par leur surcharge rendent la tâche de l'institutrice presque hors d'exécution, dans les écoles rurales, il est proposé qu'on voie à remplacer les matières telles que l'algèbre, la trigonométrie et le latin par la comptabilité, l'agriculture pratique, l'art culinaire, l'enseignement ménager;

4- Considérant la vie dure et pénible de l'institutrice, il est admis qu'il faut une coopération plus étroite entre les parents et elle, par des visites à l'école, des expositions, etc.

5 Considérant que le changement fréquent d'institutrice est une des causes qui nuisent le plus à l'avancement des élèves, il est proposé que les parents et les commissaires voient à garder le plus longtemps possible une institutrice qui possède les qualités requises, au besoin moyennant une légère augmentation de salaire.

6-- Considérant les dangers nombreux qui menacent la langue, par l'influence de l'enseignement en anglais, les journaux, la radio, le cinéma, les livres anglais, il est proposé qu'on donne une attention constante au foyer et à l'école, par le livre français, le journal français, la conversation et la pratique de la lecture à haute voix.

--7 Considérant que dans deux conventions, à Winnipeg et à Régina, des éducateurs et des ministres protestants, ont demandé l'enseignement religieux dans leurs écoles, à l'exemple de nos écoles catholiques, il est proposé qu'on donne une attention plus étroite à l'enseignement religieux, en particulier de placer la religion le matin au lieu du soir.

8 Enfin, il est proposé un vote de remerciement aux organisateurs de cette semaine d'éducation, ainsi qu'à tous les orateurs et aux personnes qui ont égayé les soirées par leur talent artistique, également à toutes les personnes qui ont suivi cette semaine avec tant d'intérêt, tant de langue anglaise que de langue française.

(Communiqué)

---:::---

Résultats de la "Journée de l'Association"

St-Louis

Mlle Thérèse McLeod, 50c; M. Jos. Tessier, 50s; M. Pierre Boyer, 35s; Mme Jean Boscher, 25s.

---:::---

Plus de . . . .

(Suite de la 1ère page)

matin que les délégués des associations d'étudiants universitaires ont rendez-vous à Ottawa à 11 heures, le 12 mars prochain avec les ministres du cabinet. M. Ian MacKenzie, ministre de la défense nationale, recevra les délégués, mais tous les membres du cabinet sont censés être présents, notamment MM. King, Lapoitne, Cardin, Rinfret. Le comité a demandé au ministre MacKenzie d'inviter à cette entrevue les députés que la question intéresse, c'est-à-dire les députés libéraux dissidents et d'autres appartenant au crédit social, à la CCF, etc.

---:::---

Henri IV et le batelier

Henri IV, en bateau, passait, un jour, la Loire;

Le nautonier robuste, homme de cinquante ans,

Avait les cheveux blancs,
La barbe toute noire...
Le prince familier et bon
En voulut savoir la raison.

--L a raison, parbleu! sire, est toute naturelle, répondit le manant qui ne fut pas honteux:

Eh! c'est que mes cheveux sont vingt ans plus vieux qu'elle!

---:::---

La piété est le bouclier de la vertu.

Mgr Gibier.

LE CÉLEBRE LINIMENT À FRICTIONS
Frictionnez — la douleur cesse Achetez la nouvelle grosse bouteille économique. Aussi dans la bouteille regulière plus petite.
65¢ LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $1.50

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de posts
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic -- Emission du Columbia System de New York.
3.00 p.m. Vesper Hour - choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.
3.45 p.m. A être annoncé
4.30 p.m. Le Quatuor Alouette — sous la direction d'Oscar O'Brien
4.45 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News chronique des événements de la semaine de Halifax.
5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.
5.30 p.m. And It Came To Pass drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.
6.00 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto.
6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.
7.00 p.m. "The Moving Finger" — solistes et orchestre; artistes dramatiques de Toronto.
8:00 p.m. Atlantic Nocturne— J. Frank Willis, diseur: Allan Reid, organiste et Léon Bolkozolsky, violoniste de Halifax.
8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p.m.— L'heure précise
9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.
9.30 p. m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.
10.00 à 10.30 p.m. Driftwood—Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.
11.00 p.m. When Day Is Done—récital d'orgue de Vancouver
7.30 p.m. Pictures in Black and White — Jeanne Schaeffer, Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.
8.00 p. m. National Sing Songs — sous la direction de George Young de Toronto.
8.30 p.m. Talk by the Hon. T. A. Crerar, Minister of Mines and Natural Resources de Ottawa.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 Old Time Frolis
9.30 p.m. Airs gais, airs tendres— orchestre, Winnipeg au réseau de l'ouest.
10.00 p.m. Just S'posin' – sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.
10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.
11.00 p.m. Jean de Rimanoczy Trio —musique de chambre de Vancouver.

* * *

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— recits d'aventures. Toronto.
5.45 p.m. Jacques Fray et Mario Braggiotti— pianistes. Emission de la National Broadcasting Company de New York.
6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.
6.30 p.m. The Hitmakers— orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.
7.00 p.m. Melodie Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.
7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.
8.00 p.m. Strike up the Band—orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.
8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.
9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.
9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.
10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.
10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.
11.00 p.m. A être annoncé de Vancouver.

* * *

MARDI

5.30 p.m. The Children's Album— contes d'enfants de Windsor.
5.45 p.m. "Art Education in Schools" — causerie par Eric Newton critique d'art anglais de Toronto.
6.00 p.m. Junior Choral Concert— émission donnée sous les auspices du Département d'Education d'Ontario.
6.30 p. m. Musical Tapestry— relais du Michigan Radio Network de Detroit.
7.00 A être annoncé de Toronto.

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.
5.45 p.m. Ruth Lyon, soprano—orchestre sous la direction de Harry Kogen. Emission de la NBC de Chicago.
6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.
6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.
7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.
7.30 p.m. A être annoncé.
8.00 p.m. Musique de Chambre.
8.30 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.
9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.
9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.
10.00 p.m. Ye Olde Medicine Show — sous la direction de Harry Price de Vancouver.
10.30 p.m. Maids and Middies— Direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.
11.00 p.m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Régina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.
5.45 p.m. Roy Campbell's Royalists —émission de NBC de New York
6.00 p.m. Echoes of the Masters— sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto
6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.
7.00 p.m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal
7.30 Night Shift—
8.00 p.m. By the Sea— orchestre sous la direction de Percy Harvey; quatuor à voix d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.
8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.
9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.
10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.
10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.
5.45 p.m. Mexican Singers—Jorge Negrete, baryton, Ramon Armengo, tenor, Paul Baron, pianiste— émission du NBC de New York.
6.00 A être annoncé de Toronto
6.30 p.m. Acadian Serenade Soliste: Helen Webber de Halifax.
7.00 p.m. Débats universitaires —
7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg, de Montréal.
8.00 p.m. Music for Music's Sake— Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.
8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pat Terry de Vancouver.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.
9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.
10.00 p.m. "Continental Varieties" —sous la direction de Jack Avison. Soliste: Ramona Rambert, soprano de Vancouver.
10.30 p.m. Freshmen & Freshettes —sous la direction de E. S. Stock de Régina.
10.45 p.m. At the Red Gap Social —sous la direction de A. Balfour de Régina.

* * *

SAMEDI

12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.
5.30 p. m. Bert Pearl— chant et babillage de Toronto.
5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.
6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.
6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.
8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m. L'heure précise.
9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.
10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.
10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.
10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lethbridge.
10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.
11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.
11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

PILULES **Dodd** POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

TERRE A VENDRE demie section à 4 milles de la gare; 100 arpents en culture; située à Big River. Pour toute information adressez-vous à Louis Godin, Casier 115, Le Pas, Man.

FERME A VENDRE en très bonne condition; environ 100 arpents, 40 en culture; verger, troupeau de moutons, bons produits, énorme quantité de bois à vendre à $4.50 le corde; église et école pas trop loin. C. Gidon, Boundary Falls, B. C.

A VENDRE avoine "Banner" enregistrée No E29440; première génération No 1 de semence d'une excellente variété; germination 98%, pesant 45 livres au minot; absolument pas de folle avoine; scellée dans des sacs par inspecteur du gouvernement. Prix $1.15 le minot, sacs compris, et livrée à votre gare Transport gratuit jusqu'au 16 mars seulement. Hâtez vos commandes J. B. Roch, Sandall, Sask.

ON DEMANDE homme pour travailler sur la ferme sachant traire les vaches et capable de conduire 8 chevaux; bon avec machinerie. Pour information écrire à Emilien Préfontaine, Lisieux, Sask.

A VOTRE SERVICE un homme fiable, 64 ans, habile menuisier, capable de rendre nombreux services à la maison, au jardin. Condition pour son entretien. Pour information: Rév. Père Ménard, Albertville, Sask.

POUSSINS

UN MESSAGE PERSONNEL de Fred W. Bray

Je crois que 1937 sera une année profitable pour l'aviculteur qui trace bien ses plans et les réalise complètement — qui refuse de se [illegible] lorsqu'il doit tenir.

La relation présente entre les prix du pâturage et les prix des oeufs et de la volaille est seulement temporaire. Ce qui est le plus important à votre commerce des volailles est la relation probable qu'il y aura entre eux **l'été et l'automne prochains.**

Avec plus d'emploi dans les villes, un plus gros trafic touriste, et l'abatage général des poules pondeuses, je m'attends à voir les prix des oeufs plus que dépasser les prix du pâturage avant la mi-été. De fait, je m'attends à ce que les oeufs deviennent rares à peu près vers ce temps.

Pour recueillir le bénéfice de cette situation, il sera nécessaire que votre volaille se développe assez de bonne heure, ce qui veut dire d'avoir vos poussins assez de bonne heure également. Nous pouvons fournir vos demandes sans délai, que ce soit des poussins mélangés, des poulettes ou des petits coqs d'une journée. Je crois que vous y gagnerez en envoyant votre commande immédiatement.

Fred W. BRAY Limited
CHICK HATCHERY
Twin City Hatchery
Box 118, 206 North Bay Street
FORT WILLIAM, ONT.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON . . .
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 **Prince-Albert.**

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30.000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2961

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Réflexions d'un lecteur

En marge d'un article

(Suite)

LE BRUIT NE FAIT PAS DE BIEN

Le bruit ne fait pas de bien, a-t-on dit, et le bien ne fait pas de bruit. Trop souvent dans le passé, n'avons-nous pas fait plus de bruit que de bien pour le respect de nos droits et de nos traditions? "Le Devoir" relatait dernièrement l'action de M. Milette, député d'Ontario au fédéral qui rencontre amicalement un député de l'Ouest venant d'insulter la femme canadienne-française du Québec au sujet du droit de vote, qu'on persiste à lui refuser dans la province. Le bon député prétendait qu'on la réduisait à l'état d'esclave par ce refus. M. Milette lui dit tout bonnement qu'il ne sait pas le motif de ce refus; c'est que nos députés dans la province de Québec ont un tel respect de la femme canadienne-française qu'ils n'ont pas encore cru le temps venu de la trainer dans les assemblées électorales ni aux urnes. Le député comprit et, dans une séance suivante, il crut bon de s'excuser publiquement de ses paroles blessantes à l'adresse de la Canadienne-française.

Un autre exemple de bon combat, d'action nationale, sans bruit, sans capital politique: l'un des nôtres, qui habite un petit village de la Saskatchewan presque exclusivement anglais, demandait un jour un permis de radio, en français, à la banque. On lui répond qu'on n'a pas de formules françaises. Lui de répondre: Comme Canadien français, j'aimerais à avoir une formule française pour l'afficher dans mon foyer. Huit jours après même demande. On n'avait pas encore de formule française. Le commis ose dire: "We have no use for French in this district". Voulez-vous répéter ces mots, que je les écrive et les transmette au départemente de la Radio à Ottawa? Le gérant intervient, fait faire des excuses à son subalterne, les formules arrivent, les droits sont reconnus. Quelque temps après, le Monsieur demande des billets de banque français, cette fois on ne grimace plus on les procure, sans façons. Ainsi le français est entré où on ne l'avait pas vu auparavant. Il y avait là d'autres personnes de langue française, elles n'avaient jamais réclamé leur droit. Ecrivons en français quand il se peut, pour étendre le rayon d'influence de notre belle langue, pas par fanatisme ou pour embêter à plaisir nos correspondants, mais par amour pour notre parler.

Elevons-nous au-dessus des intérêts mesquins

Parlant sous les auspices du club féminin à Montréal, M. Henri Bourassa disait ironiquement au sujet du mouvement séparatiste: "Oui, enfermons-nous dans le Québec, plus nous serons de Canadiens français, plus nous pourrons nous livrer à notre sport favori, nous entredévorer. N'est-ce pas là un autre de nos bobos? Je l'ai rappelé plus haut. Quelqu'un a déjà dit à ce sujet que nous avions l'âme si haute que nous pouvions souffrir difficilement qu'un autre, l'un des nôtres nous dépasse. N'est-ce pas par euphémisme qu'il parlait ainsi? S'il avait parlé sans détour, n'aurait-il pas dit plutôt que parfois nous avons la bassesse de dénigrer, de noircir, de sacrifier les nôtres à de vils sentiments d'intérêt, de jalousie à des susceptibilités de vieilles filles? Nous nous laissons diviser par un ridicule sentiment politique, pour un vil intérêt matériel pour une vaine gloriole, incapables de nous élever à la hauteur du bien commun, de l'intérêt général, du soutien et du support mutuel.

Cessons nos luttes fratricides! s'écriait un de nos orateurs. C'est une honte pour nous, c'est un scandale pour nos compatriotes étrangers. Soyons hommes, il en est temps! Nous avons agi assez longtemps comme des enfants; nous avons trop souvent servi de tremplin à ceux qui nous exploitaient à leur bénéfice; devenons donc assez libres, assez détachés pour nous laisser guider par la raison éclairée par la foi et la vérité, l'intérêt général et la cause des nôtres.

Il n'y a rien comme les exemples pour illustrer les désastreuses conséquences de ces petites querelles de mésentente entre les nôtres. Dernièrement dans un district scolaire, on ne s'entendait pas sur le choix d'un commissaire. Deux commissaires étaient sur les rangs, mais pour une raison ou pour une autre, on en présenta un troisième. C'était un protestant. La grosse majorité était canadienne-française. L'Anglais fut élu contre deux Canadiens français catholiques. Résultat: on restreignait dans cette commission scolaire l'heure de français et pour ce qui est du catéchisme, on n'a pas dû allonger la demi-heure. Pendant que l'on tire les marrons du feu d'autres les mangent.

LA FORMATION DES ELITES

Le Dr Godin déplorait dans son article le manque d'élite dans nos grandes paroisses. Le voeu de l'A. C. F. C. est venu à son heure. Il se formule ainsi: "Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le Cercle d'études paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la formation d'un cercle d'études dans chaque paroisse où la chose est possible."

Oui, il me semble qu'on a vu juste plus qu'en tout autre temps. Après le journal canadien-français de l'Ouest il n'y a pas de plus efficace moyen, à mon sens, de procurer le salut par l'élite que le cercle d'études. C'est l'instrument indispensable dans la paroisse. Et par cercle d'études qu'on n'aille pas croire qu'on veuille parler de quelque chose uniforme, qui s'impose tout cuit à un groupe. Avec les mouvements des groupes spécialisés de l'A. C. J. C., nous avons maintenant la J. A. C. (Jeunesse agricole catholique), la J. O. C. (Jeunesse ouvrière catholique), la J. I. C. (Jeunesse indépendante catholique), la J. E. C. (Jeunesse étudiante catholique), etc, puis si l'on ajoute un F. à toutes ces abréviations, nous aurons autant de sections féminines.

Plusieurs de ces cercles d'études fonctionnent déjà dans nos paroisses. Cercles agricoles, cercles d'A. C. F. C. etc. Dans le diocèse, ici, nous avons avec l'A. C. F. C. qui groupe toutes les catégories d'adhérents, l'A. C. J. C., la Ligue Catholique Féminine, les Routiers, les Scouts Catholiques, les Louveteaux, puis la Ligue Catholique Féminine Junior a déjà vu le jour. Cette idée de l'association pour créer une élite catholique dans nos paroisses est ancienne et a fait ses preuves.

(Pontiex) A. B.

La prière est la respiration de l'âme et qui ne prie pas ne vit plus.
De Maistre.

La prière est la seule force devant laquelle Dieu s'incline.
Tertullien.

Québec et le reste du Canada

Le 11 février dernier, le "Saskatchewan Liberal", organe du gouvernement provincial, publiait un article anonyme intitulé "QUEBEC AND THE REST OF CANADA", dans lequel l'auteur s'effraie du mouvement séparatiste, organisé dans le Québec.

Après avoir décrit rapidement l'esprit qui anime les partisans du séparatisme, l'auteur du susdit article admet que, depuis 176 ans, un mécontentement subsistait et subsiste encore, tantôt à l'état léthargique, tantôt en pleine ébullition, selon l'orientation des esprits à différentes périodes de l'histoire canadienne. Ce mécontentement n'a besoin que de très peu d'encouragement pour émerger comme une force désagrégeante.

Dans le cours de son article, l'auteur s'essaie à l'analyse des causes de ce mécontentement qui rend parfois si aigü le problème du dualisme entre les deux plus importants groupes ethniques du Canada.

Il rapporte les paroles que prononçait récemment à l'Université de Toronto M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal, à savoir que ses compatriotes n'avaient pas été traités comme ils l'aurait dû par leurs cousins de langue anglaise. Il avertit que s'il ne se produisait pas un changement, le nombre des séparatistes, actuellement restreint, croîtrait sûrement. Il ajouta que la langue française avait été négligée au Canada, que les ministres fédéraux devraient parler les deux langues et qu'ils devraient avoir suffisamment d'estime pour Québec au point d'apprendre le français.

M. Bruchési a fait mention d'un autre grief qu'a omis consciemment ou non ledit auteur: le manque de justice à notre égard dans la distribution des charges et fonctions publiques. C'est un grief très important qui a soulevé plus d'un débats et provoqué bien des rancoeurs.

L'article parle élogieusement des Canadiens français. "Dans l'Ouest, très peu sont au courant de l'évolution qui se produit actuellement dans l'Est. Ici, nous avons une population française disséminée un peu partout. Les Anglais d'origine britannique ou d'origine canadienne ou d'autre extraction qui parlent l'anglais coudoient leurs concitoyens de langue française, s'associent à eux dans la vie sociale et commerciale et les ont en très haute estime. Ils sont de bons voisins, d'excellents compagnons, des amis délicats. Nous reconnaissons le précieux apport qu'ils contribuent à l'édification et au développement du Canada."

Nous sommes heureux d'enregistrer ces paroles. Nous voulons y voir là le langage de l'élite anglophone, sinon de la majorité.

L'article explique la psychologie de la masse anglophone envers le français, afin de trouver une excuse à son attitude, qui en serait une non pas de mépris, d'arrogance, ou de supériorité-complexe, mais d'ignorance, d'indifférence, en raison des circonstances.

"Le Canadien ordinaire, qui ne parle pas le français, n'a d'autre raison pour ne point l'apprendre que celle de pouvoir, lui semble-t-il, se tirer d'affaire sans cette connaissance."

Sans doute, dans la vie quotidienne, les Anglais se tirent d'affaire, même parmi les Canadiens français, surtout dans les provinces anglaises, grâce au manque de fierté ou d'énergie de clients qui négligent leur langue dans les relations commerciales. Sans doute, le jour où les Canadiens français n'emploieraient que le français dans les affaires, les Anglais seraient plus empressés d'apprendre cette langue sinon par goût ou dilettantisme, du moins par utilitarisme.

Donc, paraît-il, si nos amis anglophones négligent de s'initier aux beautés de la langue française, ce n'est pas par mépris et ils n'auraient jamais compris que cette négligence constituât une insulte à leurs compatriotes francophones. "La plupart des Canadiens d'origine anglaise n'ont jamais songé que leur insuccès à parler français serait considéré comme une insulte par leurs concitoyens d'origine française."

Nous n'avons jamais considéré que le fait de ne pas savoir le français, pour un Anglais, nous soit une injure. Seulement, dans les positions où le français est officiel, nous l'exigeons. Les fonctionnaires unilingues, qui font montre d'arrogance ou d'indélicatesse pour excuser leur ignorance d'une langue que leur charge demande, blessent profondément leurs concitoyens d'origine française. C'est dans ce sens que l'ignorance de la langue française constitue une insulte, que nous avons essuyée trop souvent comme des moutons.

Quant aux ministres fédéraux, la suggestion de M. Bruchési est tout à fait opportune. Les ministres anglais devraient rivaliser de galanterie, de gentillesse avec leurs collègues de langue française, qui travaillent avec acharnement pour maîtriser la langue de Shakespeare. D'ailleurs les deux langues sont officielles à la Chambre des Communes et rares sont les députés, à Ottawa, qui ne comptent pas une assez forte minorité d'électeurs canadiens-français dans leurs comptés.

"La grande majorité des Anglo-Canadiens savent que le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada; ceci est écrit dans la Constitution."

En théorie, ça va bien! Mais en pratique, c'est une toute autre chose!

"Alors que l'on garantissait au groupe français l'exercice de sa religion et l'usage de sa langue, comme langue officielle, toutefois aucune stipulation, aucune clause n'exigeait que l'Anglais apprenne le français ni que le Français apprenne l'anglais."

En pratique, dans les provinces anglaises, nous avons été forcés, alors qu'aucune clause de la Constitutionne nous en obligeât, d'apprendre l'anglais, en raison de programmes scolaires qui ne tenaient très souvent aucun compte du français, comme c'est le fait dans nos écoles de la Saskatchewan où un groupe de politiciens fanatiques nous a spoliés sans scrupule. Si nous ne sommes pas obligés d'apprendre l'anglais, de par la Constitution, pourquoi alors toutes les tentatives à l'effet de priver les minorités françaises des provinces mixtes de la faculté d'apprendre leur langue?

Nous ne cherchons pas noise aux autres concitoyens, parce qu'ils aiment et apprennent leur langue maternelle; nous les admirons. C'est d'un bon naturel. Q[illegible] nous rend-on la pareille? Nous ne demandons rien que cela.

L'article explique ensuite comment il se fait que les Anglo-Canadiens ont négligé d'apprendre le français. Etant sous la tutelle de l'Angleterre, avant d'avoir obtenu notre autonomie, toutes les transactions diplomatiques se faisaient par la mère-patrie, l'Angleterre, qui parlait en notre nom dans les affaires étrangères et partant en anglais. Ce qui eut, paraît-il, une influence "énorme" sur l'attitude des Anglo-Canadiens vis-à-vis du français.

C'est une raison. Nous laissons aux experts psychologues le soin d'en déterminer la valeur ou de découvrir une telle relation de cause à effet.

"Si les Canadiens d'origine anglaise ne comprennent pas le français et partant ne connaissent pas les idéals du Canada français, c'est mal aux apôtres nationalistes de Québec de voir dans ce fait un sentiment de supériorité-complexe."

Et l'article clôt ainsi:

Le Français a tellement contribué à l'histoire et au développement de cette partie de l'Amérique du Nord, qu'il semble lamentable, qu'à un tel moment, une agitation séparatiste prenne corps. Mais il semble que ce soit la période dans l'histoire où les minorités cherchent à faire connaître leurs prétendus droits et leurs griefs, ce qu'elles ne feraient pas dans un monde moins troublé."

L'article porte à confusion. A sa lecture, on serait enclin à croire que les Canadiens français sont mécontents, parce que les Canadiens anglais n'apprennent pas le français. Ce qui est faux. Quand à nos prétendus (alleged) droits, nous ferons remarquer à l'auteur inconnu que nous ne réclamons que des droits fondés sur la Constitution, ceux dont il fait lui-même mention plus haut.

Quant à nos griefs, nous n'en énumérons que quelques-uns et le plus succinctement possible.

Nous n'avons pas notre juste part de représentation dans le service civil, nous n'avons pas notre juste part de français à la radio, à l'école, dans les cours, au gouvernement... Nous sommes considérés trop souvent dans les provinces mixtes comme des étrangers, des citoyens qui n'ont pas plus de droits que les Mormons ou les Doukhobors.... Nous n'avons la faculté ou la possibilité, en raison d'une lutte sourde et incessante, de conserver et d'intensifier les particularités et les singularités de notre race, ses caractéristiques et ses qualités; de préserver notre personnalité propre qu'on s'évertue à défigurer ou à confondre...

Donc, nous n'exigeons pas que tous les Anglais apprennent le français, mais qu'ils nous respectent dans nos droits, dans notre foi, dans notre langue, dans nos aspirations, etc., et nous continuerons, comme par le passé, à être de bons voisins, d'excellents compagnons et des amis délicats.

Joseph VALOIS, O.M.I.

D'où vient le mal?

XLIV

La déchristianisation de la jeune bourgeoisie, parachevée dans les universités et les hautes écoles, était bien commencée dans les collèges et les établissements d'enseignement secondaire. Les professeurs de ces établissements, tous sortis des universités ou des hautes écoles, où ils avaient été matérialisés, faisaient naturellement passer leur matérialisme dans leur enseignement. Voltaire et Rousseau étaient leurs grands maîtres en littérature et en sociologie; Vaut et les autres philosophes incrédules d'Allemagne étaient sacrés prophètes en philosophie; et, après que Darwin eût lancé, assez timidement, son hypothèse sur l'huître, mère de l'univers, ils prirent cela pour vérité démontrée et proclamèrent que c'était là le dernier mot de la SCIENCE sur l'origine du monde et de l'homme.

Pour la satisfaction platonique des parents, qui n'y regardaient pas de si près, n'étant eux-mêmes, pour la plupart, chrétiens qu'en apparence, on donnait dans les collèges et les lycées une apparence d'enseignement religieux. Mais, en pays protestant, cet enseignement était aussi inconsistant et aussi contradictoire que la doctrine protestante elle-même, et ne tenait guère devant les leçons de matérialisme suintant de tout le reste de l'enseignement. En France, il y avait bien dans chaque lycée un aumônier, qui était censé donner l'enseignement religieux aux élèves dont les parents l'exigeaient. Mais, sous peine de se faire mettre à la porte, l'aumônier ne devait pas faire de zèle. De sorte que son enseignement amorphe, contredit et tourné en dérision par tous les professeurs, faisait mépriser la religion, plutôt qu'il ne la servait. Citons encore ici le témoignage de M. Honotaux dans "Mon Temps".

"Je voudrais, dit-il, revenir sur ce qu'emportait du lycée la jeunesse de mon temps, comme éducation et instruction. Il faut bien reconnaître que l'éducation était assez médiocre. On ne s'occupait pas plus de former le coeur que les manières: ce n'était pas dans le programme. Quoique l'enseignement religieux fit partie des études, les méthodes de l'abbé C. n'avaient rien de bien impressionnant. Quand il avait fait marmonner quelques pages de catéchisme et d'histoire sainte, il se déclarait satisfait. Je n'ai pas le moindre souvenir qu'il ait abordé jamais une des belles pages, quelle qu'elle fût, de l'histoire religieuse de la France. il ne fut jamais question ni de saint Vincent de Paul, ni de saint François de Salles, ni de saint Bernard. Au moment même où se préparait et se réunissait le Concile du Vatican, aucune allusion ni aux doctrines ultramontaines, ni aux thèses gallicanes. Nous connaissions ,tant bien que mal, les noms, les sanctuaires et les amours des dieux de l'Olympe; mais ni la vie des saints, ni la gloire des martyrs, ni aucune page des grandes oeuvres qui honorent l'apologétique française; de Bossuet, de Fénelon, rien que ce que comportait le MANUEL DE BACCALAUREAT. Quant aux préceptes de la morale, si nous n'avions reçu les bons exemples et les traditions de la famille, ce n'est certainement pas au lycée que nous les aurions recueillis. Le catéchisme appris, tout était terminé."

L'"Ami du Clergé" du 24 septembre, 1936, d'où nous extrayons ces citations y ajoute les réflexions suivantes: "Honotaux parle ici d'expérience. Son témoignage peut servir de type à un trop grand nombre d'autres. L'invention du catéchisme au XVIe siècle fut assurément un progrès considérable, en un temps où déjà l'éducation chrétienne, au foyer et dans la liturgie paroissiale, fléchissait. Mais l'emploi du catéchisme a aussi ses inconvénients. Une fois de plus, il y a lutte entre l'esprit et la lettre. ET LITTERA OCCIDIT."

Notre expérience personnelle, comme élève d'abord, et comme éducateur ensuite, nous permet d'ajouter que, pour la majorité des enfants, le catéchisme par demandes et réponses, appris par coeur et rien, c'est absolument la même chose pour la formation religieuse, si la lettre du catéchisme n'est accompagnée d'une claire et lumineuse explication, que bien peu sont à même de donner.

Mais revenons aux collèges du XIX siècle. Ce qui montre bien la stupidité générale de ce siècle de malheur, c'est que, dans beaucoup de collèges tenus par des prêtres et des religieux, même dans quelques petits séminaires, l'enseignement n'était guère plus religieux que dans les lycées de l'Etat. L'ambition de suivre ces programmes de l'Université en vue du fameux baccalauréat faisait que les maîtres s'hypnotisaient sur l'enseignement profane et n'accordaient que le minimum de temps à l'enseignement religieux.

A peu près dans le temps que M. Honotaux terminait ses études au lycés de S.-Quentin, je commençais les miennes dans un petit séminaire de France. Nous avions, en tout et pour tout, une demi-heure d'enseignement religieux par semaine. C'est à dire, un peu moins que dans les lycées. Dans chaque cours, cet enseignement était donné par le professeur du cours, à fin de la dernière classe du samedi, alors que les élèves, énervés par le travail de la semaine, et par l'heure et demie de classe qu'il venait de subir, étaient le moins disposés à prêter une attention sérieuse à ce qu'on leur enseignait. Par ailleurs, on n'attaquait sans doute pas la religion comme dans les lycées, on en était même très respectueux; mais on ne se donnait guère les moyens de la défendre et de l'ancrer dans nos esprits.

Nous aussi nous connaissions les noms, les allées et venues, les amours et les querelles de tous les dieux et déesses de l'Olympe; mais la vie des saints qui ont illustré l'Eglise nous était inconnue. En histoire, on nous enseignait la suite et l'enchaînement des événements politiques, mais sur l'influence que l'observation ou la violation de la loi de Dieu avait eue sur tout cela, sur le jugement qu'on devait en porter au point de vue de la morale, pas un mot. De Bossuet, nous connaissions quelques oraisons funèbres; et de Fénelon, TELEMAQUE, qui n'est certainement pas ce qu'il a écrit de plus édifiant.

Ceux qui, en sortant de là, allaient au grand séminaire, y complétaient, ou plutôt y commençaient leur instruction religieuse. Mais ceux, et ils étaient nombreux, qui restaient dans le monde?

Dans la province de Québec, les collèges ecclésiastiques donnaient sans doute un enseignement religieux un peu moins nul. Mais l'importance qu'on y attachait était encore bien inférieure à ce qu'elle aurait dû être. Et cependant telle est l'emprise de l'utilitarisme maçonnique sur la classe dirigeante, même dans cette province privilégiée, que, depuis cinquante ans, j'ai lu et entendu beaucoup de plaintes et de récriminations sur l'enseignement donné dans ces collèges, parce qu'on ne le trouve pas assez utilitaire et pratique; et qu'il ne fournit pas aux élèves les moyens de faire assez rapidement leur chemin dans le monde. Mais je ne me rappelle pas avoir entendu aucune plainte sur ce qu'on ne leur facilitait pas assez la montée vers le ciel.

En un mot, dans toute cette société maçonnisée, on s'occupait et on s'occupe encore uniquement de se procurer les moyens d'acquérir l'accessoire, le superflu, ce que N.-S. appelle "le surcroît", en négligeant le "nécessaire", qui est l'acquisition du Royaume du Ciel. Et parce qu'on s'est éloigné de cet unique nécessaire, qu'on a obligé le peuple à s'en éloigner, on a perdu aussi l'accessoire qu'en voulait avoir. Et notre société ne le retrouvera que quand elle en sera revenue à la recherche du "nécessaire."

UN SAUVAGE

D'une idée à une autre

L'âme pénitente

Que mon sort est heureux! Que vos miséricordes, ô mon Dieu, sont incompréhensibles! Qu'il est vrai que vous ne voulez pas la mort du pécheur mais qu'il revienne à vous pour y retrouver la vie! Aurais-je pu me plaindre justement, ô mon Dieu, quand vous m'auriez fait acheter la rémission de mes crimes par les supplices les plus longs et les plus affreux, ou, même quand vous auriez rejeté toute satisfaction de ma part?

Vile créature, j'ai osé me révolter contre vous, mon Créateur et Roi, qui d'une seule parole pouviez m'écraser ou m'abimer dans l'enfer. Perfide, j'ai violé le serment solennel qui m'engageait à votre service, tandis que vous étiez si fidèle aux engagements que vous aviez daigné prendre avec moi.

Mais, ô mon Dieu, vous avez oublié en quelque sorte tous les droits de votre justice dans la conduite que vous avez tenue sur moi. Qu'ai-je fait pour mériter si promptement le pardon de tant de crimes? Par quelles oeuvres de pénitence ai-je pu attirer sur ma misère le regard favorable de mon Dieu? Hélas! je m'enfonçais de plus en plus dans l'abîme: tout à coup, j'entends une voix miséricordieuse qui me dit: "Allez en paix et ne péchez plus."

(Massillon.)

Les mauvaises habitudes

Je soupirais, non plus dans des liens étrangers, mais dans les fers de ma volonté. L'ennemi tenait dans sa main mon vouloir, et il m'en avait lié. Car la volonté pervertie fait la passion; l'asservissement à la passion fait la coutume; le défaut de résistance à la coutume fait la nécessité.

Ainsi le fardeau du siècle pesait sur moi comme le doux accablement du sommeil; et les méditations que j'élevais vers vous, Seigneur, ressemblant aux efforts d'un homme qui veut s'éveiller, et qui, vaincu par la profondeur de son assoupissement s'y replonge. Il n'est personne qui veuille dormir toujours, et la raison, d'un commun accord, préfère la veille; mais souvent on hésite à secouer le joug qui engourdit les membres, et l'on cède comme malgré soi au charme qui nous tient assoupis, quoique l'heure du lever soit venue. Ainsi je ne doutais pas qu'il ne valût mieux me livrer à votre amour que de m'abandonner à ma passion. Hélas! le premier parti me plaisait, mais sans pouvoir l'emporter; le second satisfaisait mes sens et triomphait. Je ne savais que répondre à votre parole: "Levez-vous, vous qui dormez! Levez-vous d'entre les morts, et le Christ vous illuminera." A tous les témoignages de vérité dont vous m'accabliez et qui emportaient ma conviction, je ne savais répondre que par ces paroles d'un homme endormi: "Tout à l'heure! Encore un moment, dans un instant!" Mais ces instants n'avaient point de fin, et ces moments se succédaient interminables.

Vainement je me plaisais en votre loi, selon l'homme intérieur, puisqu'une autre loi dans ma chair se débattait contre la loi de mon esprit, et me tenait captif du péché incarné dans mes membres.

La loi du péché, c'est la violence de l'habitude qui entraine l'esprit et le tient enchaîné comme malgré lui, sans qu'il ait le droit néanmoins de s'en plaindre, puisque c'est volontairement qu'il s'est laissé choir.

Malheureux homme! qui me délivrera de ce corps de mort, sinon votre grâce par Notre-Seigneur Jésus-Christ!

(S. Augustin.)

L'éducation

Sans éducation, point de civilisation.

Lacordaire.

* * *

Le plus bel emploi de la sagesse des vieillards, c'est l'éducation de la jeunesse.

Cicéron

* * *

Celui qui est maître de l'éducation peut changer la face du monde.

Leibnitz

* * *

Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple.

Jules Simon

* * *

Aimer l'enfant et se faire aimer de lui, sera toujours le grand secret de l'éducation.

* * *

Les collèges sont les coeurs de l'humanité.

Louis Veuillot

* * *

La bonne éducation de la jeunesse, c'est le premier fondement de la félicité humaine.

Leibnitz

* * *

David, le jeune assassin de Nantes, déclarait: "Mon malheur, c'est qu'à l'école on ne m'a jamais parlé de Dieu".

FAITS DIVERS

Un incident va-t-il s'élever entre l'Italie et l'Angleterre à l'occasion du couronnement de Georges VI

PARIS.— Répondant à des questions que lui posaient plusieurs députés, lord Cranborne, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a déclaré que tous les pays avec lesquels la Grande-Bretagne entretient des relations diplomatiques ou est liée par des traités ou accords quelconques, ont été invités à se faire représenter aux fêtes du couronnement de George VI.

Il en est ainsi de l'Espagne rouge.

Un député ayant alors demandé si l'Abyssinie se trouvait elle aussi parmi les Etats invités, lord Cranborne a répondu par l'affirmative.

Un fonctionnaire du Foreign Office, interviewé à ce propos, s'est borné à déclarer:

— L'invitation a été adressé à l'Abyssinie parce que, reconnue par le gouvernement britannique, elle n'a jamais été considérée par celui-ci comme faisant partie de l'Empire italien.

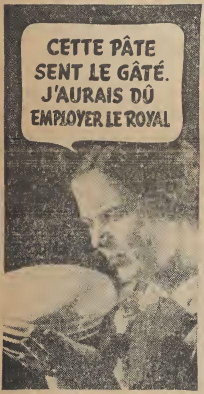
La famille royale d'Italie refuserait d'assister aux fêtes

Les Italiens, suivant le *Daily Mail*, ont conçu une extrême irritation à la suite de l'invitation adressée par l'Angleterre à l'Ethiopie, en vue de participer au couronnement de George VI. Dans les cercles romains bien informés, il a été déclaré qu'il ne serait pas surprenant que la famille royale d'Italie s'abstint d'assister aux fêtes du couronnement.

Evitez de gâter votre pâte!

CUISEZ AVEC LE ROYAL

A toujours sa force



Chaque gâteau de Royal est cacheté hermétiquement, à l'abri des impuretés

IL existe une règle infaillible dans la préparation du pain — *votre levain doit toujours être actif.* Un levain faible peut gâter la pâte, lui donner une texture grisâtre, spongieuse et un mauvais goût.

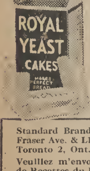
C'est pourquoi il importe d'exiger un levain actif, possédant toute sa force—un levain dont chaque gâteau est enveloppé hermétiquement. Le Royal est le *seul* levain sec à offrir cette protection spéciale. *Il se garde frais, actif, à l'abri des impuretés.*

Depuis 50 ans, le Levain Royal est reconnu pour son efficacité. Aujourd'hui, sur 8 ménagères canadiennes qui font usage de levain sec, 7 demandent le Royal. Leur confiance est bien placée.

Ne vous exposez pas avec des levains faibles et incertains. Exigez le *Royal.*

Demandez la brochure GRATUITE

Pour que les résultats soient uniformes dans la préparation du pain, *il importe de toujours garder la pâte à une température égale.* Le Livre de Recettes du Levain Royal explique comment prendre soin de la pâte. Il donne aussi 23 recettes éprouvées de pains, gâteaux au café, brioches et petits pains. Copie *gratuite* envoyée sur réception du coupon.



Achetez des produits canadiens

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto 2, Ont.
Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.
Nom________
Adresse________
Ville________Prov.________

Mobilisation de plus d'un million en Italie

Rome, — en sa qualité de ministre de la guerre, le premier ministre, M. Mussolini, a décidé de faire l'épreuve d'une mobilisation de plus d'un million d'hommes en moins de quelques mois. La mobilisation comportera cinq classes: les hommes nés de 1900 à 1904 inclusivement. Le communiqué officiel dit que les hommes ne resteront qu'un bref laps de temps sous les drapeaux. Le but principal de cette mobilisation est de se rendre compte de la rapidité avec laquelle Rome peut appeler les cinq classes sous les armes.

Titre à Staline

PARIS, — "Le Matin" annonçe que Josef Staline, dictateur de l'U. R. S. S., prendra le titre de "Seigneur Protecteur Rouge", le premier mai prochain, à la place de son titre actuel de "Secrétaire général du parti communiste".

Le Sénat vote contre L. Blum

PARIS.— Le Sénat a fait une surprise désagréable à M. Léon Blum en refusant de lui accorder les pleins pouvoirs pour modifier les tarifs.

M. Blum comptait se servir de cette autorisation, déjà donnée par la Chambre, pour négocier des accords commerciaux avec les Etats-Unis et l'Allemagne.

La question de confiance n'était pas en jeu.

Des élections, si vous le voulez

PARIS.— Le premier ministre Léon Blum a fait face à une attaque acerbe de la part de la droite contre sa politique, et a mis ses ennemis au défi de soumettre la politique de son gouvernement à l'électorat.

Si l'opposition à son programme du front populaire le force à le faire, a-t-il déclaré en chambre des députés, il demandera la dissolution de la chambre et des élections.

Se tournant vers la droite, M. Blum dit: Le jour où vous serez prêts à faire appel à l'électorat, nous le serons aussi.

Contre le "bloc fasciste"

LONDRES.— L'Angleterre et la France se préparent à soutenir une guerre contre ce qu'on est convenu d'appeler le "bloc fasciste" (Italie, Allemagne et Japon). Si une guerre de ce genre éclatait, les gouvernements anglais et français veulent pouvoir compter sur l'aide du gouvernement américain, du Canada, et des autres nations de l'Amérique latine. Ces pays pourraient fournir ou des soldats, ou des vivres ou des munitions.

Les revenus de la Grande-Bretagne

LONDRES.— Le revenu national de la Grande-Bretagne annuellement est de $20,000,000,000 a déclaré Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier en proposant la seconde lecture de l'emprunt de deux milliards pour la défense. Chamberlain a déclaré que l'opposition exagérait énormément en disant que ces dépenses étaient disproportionnées. Le chancelier dit que les Etats-Unis avaient augmenté leur dette nationale de 15 milliards au cours des dernières années. "Rien de semblable ne s'est vu ici, "ajouta-t-il."

Gigantesque aéroport

Portsmouth, Angleterre. — Après de longues négociations, on a décidé de construire un aéroport militaire gigantesque, à Portsmouth, au coût d'au moins $6,100,000.

Le Père Henri Belleau, O.M.I. sain et sauf

Le directeur de la Mission oblate de F.-Georges était dans l'avion du Père Schulte

AUCUN BLESSE

MOONSONEE.— Après une randonnée de 75 milles avec un attelage de chiens, le R. P. Paul Schulte, O.M.I., prêtre-aviateur est arrivé de Fort-Albany, où son avion s'est écrasé, pour se rendre à Montréal où il achètera ce qu'il lui faut pour réparer l'aéroplane avarié.

Le Père Schulte, accompagné du R. P. Henri Belleau, O.M.I., directeur de la Mission de Fort-Georges, et d'un frère convers, essaya d'atterrir à Fort-Albany, après le crépuscule.

En allant se démolir partiellement, le "Saucta Maria" — l'avion des missionnaires — perdit son hélice et ses supports. Après avoir dressé le bilan des dégats, le Père Schulte emprunta un attelage de chiens à la mission des Oblats à Fort-Albany.

Ancien as de l'aéronautique allemande, durant la Grande Guerre, le Père Schulte est un athlète remarquable. Le Père Belleau est le fils du Dr Belleau, d'Ottawa, Ont.

Ballons de barrage

LONDRES.— Des experts militaires prétendent qu'actuellement un barrage de ballons serait un moyen très efficace de se protéger contre une attaque aérienne.

L'expérience en a été faite avec succès à Paris, lors de la grande guerre.

M. W.-L.-M. King à Washington

WASHINGTON. — Le premier ministre, W.L. Mackenzie King est actuellement aux Etats-Unis, pour discuter des projets avec le président de la république américaine, M. Roosevelt.

On dit, qu'entre autres problèmes politiques, le traité de la canalisation du fleuve Saint Laurent, sera le principal sujet de discussion, à la Maison Blanche.

Pour trahison

WASHINGTON.— John-S. Farnsworth, ancien officier de marine, a été condamné à un emprisonnement qui variera de quatre ans à douze ans, suivant sa conduite. L'ancien lieutenant général était accusé d'avoir comploté pour livrer au Japon des documents importants relatifs à la marine des Etats-Unis.

En faveur de la paix

Mgr Luis-Maria Martinez est nommé évêque auxiliaire de Morelia

MEXICO.— La nomination de Mgr Luis Maria Martinez comme évêque titulaire "in partibus" de Mistia et évêque auxiliaire de Morelia, état du Michoacan, annoncée à Rome, a été bien reçue par les catholiques ici.

La nomination n'apporte aucune surprise, car, Mgr Martinez a souvent été mentionné pour ce poste.

Morelia est la capitale de l'état natal du Président Lazaro Cardenas.

JALOUSIES NEFASTES

PHILADELPHIE.— Le Dr Ellis McDonald, directeur des recherches biochimiques, à l'Institut Franklin a dit que des jalousies et des antagonismes parmi les savants américains, à propos des recherches sur le cancer, ont retardé de plusieurs années la guérison du cancer.

FIN DE LA SESSION

OTTAWA.— La session parlementaire commencée le quatorze janvier se clôturera probablement vers Pâques, afin de permettre aux représentants canadiens de se rendre à Londres, pour le couronnement, le 12 mai prochain.

Le vote sur le débat budgétaire sera pris ces jours-ci.

POUR LES CHEMINS

Pour améliorer les moyens de transport dans le nord, on a voté, à Ottawa, un montant supplémentaire de $1,400,000;ce qui assurera à la Saskatchewan la réalisation de trois importants projets:

1) La digue de $100,000, sur la rivière Saskatchewan, pour un aéroport, à Prince-Albert.

2) Le chemin en partie terminé entre les Lacs Waskesin et Montréal.

3) Le chemin entre Flin Flon et le Lac Castor.

Les automobiles avec moteurs à l'arrière

Pendant de nombreuses années, toutes les automobiles étaient munies d'un moteur placé à l'avant du châssis; ce moteur, au moyen d'une longue transmission, rendait motrices les roues arrière. On était si bien habitué à cette disposition que les rares constructeurs qui plaçaient à l'avant moteur et roues motrices semblaient des originaux.

On a fini par se rendre compte de l'anomalie de cette construction et on commence à [illegible] pas mal de voitures à traction avant. On a même pu constater au dernier Salon la présence de deux voitures étrangères dont le moteur et les roues motrices étaient à l'arrière.

Il ne faut pas croire, comme on l'a longtemps prétendu, que le moteur placé à l'arrière se refroidit mal. Il suffit de diriger les filets d'air convenablement, et au besoin de créer un courant d'air comprimé. D'un autre côté, le moteur à l'arrière subit moins de secousses, donne plus d'adhérence au véhicule et permet de disposer toutes les places des voyageurs entre les deux essieux, c'est-à-dire dans la partie le mieux suspendue. Enfin, l'ensemble "moteur-organes de traction" forme un bloc ramassé agissant directement sur les roues, sans perte de force.

La forme habituelle n'est pas pour cela modifiée. Il existe toujours un capot avant, où on dissimule le réservoir d'essence, les batteries, les roues de rechange, l'outillage; l'arrière ne diffère pas de celui des carrosseries aéro-dynamiques modernes, où on a toute la place voulue pour installer le moteur.

Le nouveau dispositif paraît répondre au bon sens; ce n'est toutefois pas une raison pour qu'il soit universellement adopté.

Une opposition qui se dessine

LE DEVOIR. — Il est aussi question de la rentrée dans la vie publique de M. Paul Gouin, après quelques mois de retraite. Tout cela ne sera pas sans être utile à l'intérêt public, de même qu'à l'intérêt bien entendu du nouveau régime. S'il se sentait trop fort, il pourrait être tenté de commettre ou de laisser commettre des abus, d'oublier trop facilement ses promesses, comme ce fut souvent le cas de l'ancien régime, mort en août dernier des conséquences d'avoir trop longtemps exercé un pouvoir quasi absolu. Tandis qu'un groupe d'hommes déterminés, qui n'auront pas à subir le reproche fondé d'avoir jadis mal administré la province, rappellera tout le temps au ministère la nécessité de s'en tenir à une politique saine et honnête. Cela paraîtra parfois quelque peu ennuyeux aux gouvernants; mais, au fond, ils devront savoir en faire leur profit et tourner à l'avantage de la province la critique constructive qu'ils auront à subir. Car, en définitive, ce qui importe, c'est l'intérêt de la province, autrement considérable que celui des partis. Il y a aussi à voir si la sortie de M. Drouin du ministère ne pressera pas celui-ci non seulement de formuler au plus tôt une politique économique compréhensive, mais d'en hâter l'exécution. Ce qui serait un avantage. — G. P.

LA LIGUE DU PEUPLE

CALGARY.— La "Ligue du peuple de l'Alberta" organisée pour promouvoir un gouvernement sain et progressif est prête à intervenir dans la politique, lorsque son action sera nécessaire, mais, en fait, elle n'est pas une organisation de parti.

Son Programme

Voici son programme approuvé par l'exécutif, en congrès: Le libre accès aux cours de justice; la liberté de la presse, de la parole et de la pensée; le redressement et la réduction des dettes privées et publiques; le développement des ressources naturelles et la réduction des membres de la Législature albertaine de 63 à 34.

ADEN, COLONIE

LONDRES.— L'Angleterre a donné un nouveau Status politique à Aden qui est une entrée stratégique au sud de la Mer Rouge. La province d'Aden deviendra colonie, à partir du premier avril prochain.

POUR AMELIORER

REGINA.— Pour améliorer les races porcines, l'Association des éleveurs de porcs fera une vente de truies de race, sur les terrains de l'Exposition, à Régina, le 25 mars prochain. Les entrées furent closes le 27 février dernier.

Aéroplane missionnaire

OTTAWA.— S. E. Mgr G. Breynat, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, a acheté un aéroplane de quatre places et d'une force de 285 chevaux-vapeur pour le service des missions du nord.

LE TRANSPORT

OTTAWA.— M. C.-D. Howe, ministre du transport a défendu le projet de loi du transport, devant le comité du chemin de fer du sénat, mais il admet cependant que cette mesure devrait être amendée.

Ce nouveau projet de loi est difficile mais nécessaire, a dit M. Howe, il donnera plus de pouvoir à l'office des commissaires du chemin de fer, pour ce qui a rapport aux voies fluviales, aux chemins et au trafic aérien et par chemins de fer.

Le sénateur Arthur Meighen, chef conservateur a fait remarquer que les provinces ont un contrôle très effectif sur les taux des camions, spécialement avec le système de permis actuel.

Un trésor de cent millions

TOKIO.— Le capt. Kidd, corsaire célèbre, a laissé un trésor évalué à cent millions de dollars dans une petite île située au sud du Japon, d'après une lettre remise, au département japonais des Affaires Etrangères. L'île mentionnée est difficilement accessible par le fait qu'elle est entourée de vapeurs empoisonnées se dégageant d'un volcan.

l'Aide à Gagner du Poids

Lisez comment le Novoro du Dr. Pierre aida Mme. Zorowska à gagner 90 livres.

Mme Apolonia Zorowska, de Chicopee, Mass.:

"Je travaille dans une fabrique. Le Novoro du Dr Pierre soulage mes maux d'estomac. Avant d'en prendre je pesais 120 livres et j'en pèse maintenant 210." Il se peut que, vous aussi, vous soyiez au dessous du poids normal parce que votre système est paresseux et chargé de matières qui l'empoisonnent. Essayez le Novoro du Dr Pierre, ce remède de famille qui a fait ses preuves et qui a été employé avec succès par des milliers de personnes durant ces 150 dernières années. Il aide à éliminer les matières empoisonnées du système, permettant ainsi à la nature d'accomplir ses fonctions normales. Il est digne de confiance. Nos remèdes ne sont pas offerts aux droguistes mais seulement à des agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC4549, 256 Stanley St. Winnipeg, Man., pour obtenir une généreuse bouteille d'essai de 14 onces.

Livré exempt de douane au Canada

Nouvelles de New-York

De notre correspondant particulier

New-York, le 2 mars 1937

Prédiction du carême par le R. P. Ducattillon

Le Rév. Père Ducattillon, O.P., de Paris, qui prêche la station du Carême à l'église française Saint-Vincent de Paul, continue d'attirer autour de sa chaire un auditoire qui s'accroît considérablement. Outre le sermon du dimanche, le Père Ducattillon donne le mercredi soir, en le même église, une conférence aux fidèles. Lundi soir, le 1er mars, à l'Hotel Plaza, sous les auspices de l'Alliance Française de New-York, le distingué prédicateur a donné devant un public nombreux et choisi une conférence d'un sujet fort intéressant: "L'Etat actuel du Catholicisme en France".

* * *

Arthur Rodzinski dirige la philarmonique de New-York

M. Arthur Rodzinski, brillant chef d'orchestre de la Symphonie de Cleveand, dirige les huit dernières semaines de la Philarmonie de New-York. Aux concerts de cette semaine, il fait entendre l'ouverture d'OBERON, le DEUXIEME SYMPHONIE de Sibelius, THROUGH THE LOOING GLASS, de Deems Taylor, compositeur et musicologue américain, et TILL EULENSPIEGEL, de STRAUSS.

M. Rodzinski, qui est âgé de quarante ans, vînt pour la première fois aux Etats-Unis en 1925, sur l'invitation de Leopold Stokowski, pour le seconder dans la direction de l'orchestre de Philadelphie. Il joua avec la Symphonie de New-York en 1928 et dirigea, pendant deux semaines, en novembre 1934, la Philarmonie de New-York. Le 5 février 1935, l'artiste présenta LADY MACBETH OF MZENSK au Metropolitan Opera House, avec le concours de l'Orchestre de Cleveland et la troupe de "l'ART OF MUSICAL RUSSIA."

* * *

Soirée de folklore français

La renaissance du folklore en France, aura sa répercussion à New-York par l'entremise de la Société de Folklore Français, une organisation récente, qui présentera les chansons et les danses de Bretagne, dans les salons de la branche Internationale, Y.M.C.A., Ouest 23e rue samedi le 13 mars.

Une causerie par Mme Jeannine Dawson préfacera les dances qu'elle démontrera ensuite avec le concours de son groupe. Mme Louise Arnoux interprêtera un choix de vieilles chansons bretonnes.

* * *

Notes sociales

M. Antonio Grenier, conseil du roi et ancien sous-ministre de l'Agriculture, Mme et Mlle Madeleine Grenier, de Québec, M. et Mme Gustave Grenier, de Plessisville, Québec, ont passé une huitaine à New-York à l'Hôtel Bristol. Ils ont aussi rendu visite à leur tante et cousin, Mme Joseph Provencher, et M. Lucien Provencher.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

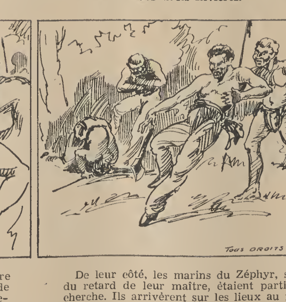
"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

En face des prisonniers, la colère et la rage de Sambo monta au paroxisme. Pour se venger des mauvais traitements de l'économe, il s'avança vers lui la hache au bout du bras et d'un seul coup lui fendit la tête. Le tour de Pierre était venu. Avec la complaisance d'un vainqueur qui tient sa victime, il commença par l'insulter. Ce Sambo s'était toujours signalé par ses actes de félonie et de traîtresse. Nature rancuneuse, il n'avait jamais su pardonner.

La hache tournait déjà sur la tête de Pierre quand Sambo se sentit paralysé par une poigne de fer. Trim était là, ayant couru tout d'un trait depuis son départ du bayou. Trim avait quelque parenté avec Sambo et connaissait un secret pour l'adoucir. Il lui souffla un mot à l'oreille qui fit pâlir de stupeur le nègre courroucé. Puis il cria: "Sauve-toi, sauve-toi, tu as le temps de t'échapper" La hache retomba sans faire d'autres victimes.



De leur côté, les marins du Zéphyr, s'inquiétant du retard de leur maître, étaient partis à sa recherche. Ils arrivèrent sur les lieux au moment où Pierre se voyait menacé. Ils s'embusquèrent à la hâte et commencèrent une fusillade bien nourrie. Une des premières victimes à tomber sous leurs coups fut Sambo lui-même, qu'une balle frappa en plein coeur. La mort du chef fut suivie d'une débandade générale. L'armée se dispersa aussi rapidement qu'elle é'était formée.

LA POLITIQUE

Pas de nouveaux impôts

(Suite de la première page)

partie sur l'espace d'un an environ, avec promesses d'amélioration future.

M. Dunning prévoit pour l'année 1937-38 des dépenses totales de $520,000,000 et des recettes totales de $485,000,000.

L'exposé budgétaire comprenait cette année quatre parties distinctes: le relevé de la situation financière pour l'année écoulée avec les perspectives pour l'an prochain: les propositions fiscales ou, en d'autres termes, les projets du gouver- tableaux des modifications du tarif douanier: le texte de l'accord commercial entre le Canada et le Royaume-Uni.

Le budget n'apporte aucun changement à l'impôt sur le revenu, ni aux impôts et droits d'accise. Le taux de l'impôt sur tes ventes, qui avait été porté l'an dernier à 8 p. 100 de 6 p. 100 qu'il était auparavant, n'est pas non plus modifié.

Concessions mutuelles

Mais là où tes changements abondent, c'est dans les modifications du tarif douanier et dans les concessions mutuelles que se font le Royaume-Uni et le Canada en vertu de teur nouvel accord commercial, devant expirer en 1940.

L'accord comporte la plus fondamentale révision du tarif préférentiel britannique depuis que cette politique a été inaugurée il y a 40 ans. Les concessions mutuelles sont d'un caractère absolument étendu et portent sur presque tous les articles sujets à la préférence britannique. Pour ce qui est du Canada, environ $300,000,000 de nos exportations, si l'on se base sur les chiffres du commerce de 1936, ont la garantie d'entrer en franchise au Royaume-Uni. Le Canada réduit le tarif de préférence britannique sur 179 item. Nos importations en vertu de ces item l'an dernier ont été d'environ 28 millions. En toul, 425 item sont changés dont 246 sur lesquels le gouvernement canadien s'est engagé durant son terme au pouvoir.

L'industrie textile anglaise bénéficiera de préférences très avantageuses. C'est, dit-on, un premier moyen que le gouvernement prend pour mâter les compagnies textiles canadiennes qui n'ont pas passé aux employés les avantages de la protection tarifaire dont elles jouissaient en vertu de l'accord avec le Royaume-Uni qui cède la place au nouveau. Sur ce point, le premier ministre King a des convictions très arrêtées.

Prévision budgétaire 1937-38

J'ai déjà indiqué que le déficit globale pour l'année financière en cours est évalué à $87,395,000. Bien que ce déficit soit te plus bas depuis 1930-1931, il a encore une importance qui nous fait voir la nécessité de revenir le plus tôt possible à l'équilibre des recettes totales et du total des déboursés. Dans mon exposé budgétaire de l'an dernier, les dangers que comporte la série ininterrompue des budgets largement déficitaires et j'ai dit que la politique du Gouvernement consiste à "préparer immédiatement et de façon assez sensible l'équilibre budgétaire comme première étape d'un programme bien défini et positif qui permettra d'atteindre avec certitude et dans un délai restreint notre objetctif final". J'ai ensuile énuméré les mesures grâce auxquelles nous nous proposions d'abaisser le déficit budgétaire de l'année antérieure d'environ 60 millions de dollars, soit à un chiffre qui ne dépasserait pas cent millions pour l'année en cours. A ce moment, bien que l'incertitude de la situation m'ait empêché d'exprimer nettement mes prévisions, j'espérais qu'il serait possible de réduire le déficit à 50 millions pour 1937-1938 et d'y mettre fin entièrement l'année suivante. Il semble maintenant probable que nous puissions atteindre cet objectif.

La Chambre se rappelle que le budget principal des dépenses, destiné à fournir les fonds de l'administration ordinaire de l'Etat comporte un total de $410,467,000. Je compte que les divers ministères cédant aux exhortations constantes qui leur sont faites de pratiquer l'économie et d'abaisser les dépenses, économiseront jusqu'à cinq ou dix millions sur le total des crédits. Etabli en vue des besoins extraordinaires ou urgents nés des circonstances anormales qui existent actuellement, le budget supplémentaire spécial comportera un total maximum de dépenses s'élevant à 96 millions. Ce budget sera déposé bientôt. Plus tard, il sera nécessaire, comme d'habitude, de faire les fonds, par le moyen du budget supplémentaire ordinaire, pour d'autres dépenses peu élevées. Si nous tenons compte de ces dépenses additionnelles, nous pouvons évaluer le total des dépenses pour 1937-1938 à environ 520 millions de dollars.

La Chambre doit se rendre compte que, si tôt dans la session, il est difficile d'évaluer les recettes de la prochaine année avec autant d'assurance que dans les exposés budgétaires antérieurs. Cependant, si je puis en juger par les rentrées de ces derniers mois et me fondant sur les perspectives des douze prochain mois, je prévois que, pour l'année fiancière 1937-1938, les impôts existants produiront un revenu total de 485 millions de dollars provenant des sources habituelles.

J'aborde maintenant la question du commerce et des tarifs douaniers. L'expansion du commerce extérieur du Canada est sans contredit, cette année, l'aspect le plus saillant de notre relèvement économique.

Au cours de l'année civile 1936, le commerce d'exportation du Canada dépasse le milliard de dollars, somme qui marque une cime depuis celle de 1929. Tenant compte d'un niveau de prix moins élevé, le volume des marchandises exportées est à peu près aussi considérable que celui de 1929. La valeur de nos exportations, y compris l'or servant aux fins commerciales, atteint un total de $1,027,901,000, soit un gain de 189,559,000, ou 23% sur 1935. Cette augmentation est d'autant plus significative que nos produits agricoles et végétaux qui comptaient pour 47% de nos exportations totales en 1928 ne figurent plus que dans la proportion de 34% en 1936. Les importations de l'année s'élèvent à $635,191,000, chiffre qui est de $84,876,000 plus élevé que celui de 1935, soit une augmentation de 15%. Le chiffre de notre commerce extérieur global pour l'année est de $1,663,093,000; il y a là un gain de $274,435,000, soit 20% sur l'année précédente. Les derniers chiffres de nos exportations accusent en janvier de cette année une augmentation encore plus forte que celle qu'on enregistrait en janvier 1935; ce gain est de 29%. Par suite de l'amélioration qui s'est produite en 1936, le Canada monte de la cinquième à la quatrième place parmi les pays exportateurs de l'univers et il reste à la cinquième place pour le commerce extérieur global.

Je suis certain que la Chambre portera un grand intérêt à l'accroissement de notre volume d'affaires avec les Etats-Unis, vu que les nouveaux taux établis conformément aux termes de l'Accord sont en vigueur depuis te 1er janvier 1936, donc depuis une année entière. Le volume global de notre commerce avec les Etats-Unis pendant l'année, y compris l'or servant à des fins commerciales, s'est élevé à 787 millions de dollars, comparativement à 683 millions en 1935, soit une augmentation de 104 millions, ou 15%. En déduisant de ces chiffres l'or servant à des fins commerciales pendant les deux années que nous étudions, l'augmentation de 1936 est d'un peu plus de 22%. Sur ta même base de calcul, les exportation aux Etats-Unis étaient de 26% plus élevées et les importations de ce pays de 18% plus élevées.

Nous avons obtenu, par nos négociations, que la Russie abrogeat un décret en date du 20 avril 1931 en vertu duquel elle interdisait à toutes les organisations de commerce et d'importation de la Russie Soviétique l'achat de toutes marchandises d'origine canadienne ainsi que l'affrètement de tout vaisseau canadien. A son tour, le Canada abrogea l'arrêté ministériel du 27 février 1931 interdissant d'importer de la Russie Soviétique le charbon, la pulpe de bois, le bois de construction, l'amiante et les fourrures préparées.

Le 22 octobre 1936, nous avons conclu avec l'Allemagne un accord de commerce provisoire en vertu duquel chacun des deux pays accordait à l'autre les taux de la nation la plus favorisée. Greffé sur cet accord, il y a "l'accord sur les règlements" qui pourvoit à ce que les fonds provenant des exportations allemandes au Canada soient affectées au règlement des achats allemands chez nous.

A également pris effet ta Convention de commerce entre te Canada et la Pologne aux termes de laquelte les deux pays s'accordent mutuellement les taux douaniers de la nation la plus favorisée et s'entendent sur quelques concessions spéciales dans l'échange de certains articles.

Une entente antérieure qui existait entre le Brésit et le Canada et qui, en retour de notre tarif intermédiaire, nous valait de la part de ce pays les taux de la nation la plus favorisée a pris fin à la demande du Brésil le 30 juiltet 1936, en conformité de sa politique d'annuler tous les accords de commerce existants.

Le 12 août 1936, le Canada a signé un accord avec un autre pays de l'Amérique du Sud, l'Uruguay, lequel prévoit l'application réciproque du traitement de la nation la plus favorisée en matière de droits de douane et des sujets connexes, y compris les contingentements et l'allocation de change pour les opérations commerciales. L'Uruguay doit accorder au Canada son tarif normal, garantissant ainsi les marchandises canadiennes contre l'application d'un tarif de moitié plus élevé, qui, en vertu des règlements douaniers de l'Uruguay, est susceptible d'être appliqué aux pays qui n'offrent pas de conditions réciproques.

L'acord commercial de 1932 entre le Canada et la Nouvelle-Zélande, qui n'avait été fait que pour une durée d'un an, a été maintenu à la suite de plusieurs renouvellements. Le 22 juillet 1936, il a été prorogé jusqu'au 30 septembre 1937, sans plus ample modification.

Ces observations d'ordre général au sujet de t'expansion de notre commerce d'importation et d'exportation constituent une introduction appropriée à la présentation devant le Parlement du nouvel accord commercial qui vient d'être conclu avec le Royaume-Uni.

Les changements tarifaires en résumé

Voici un résumé des changements du tarif douanier et de l'impôt contenus dans le budget de 1937. Ces changements au tarif douanier ne se rapportent pas directement à l'accord commercial anglo-canadien récemment conclu.

1. Réduction dans tous les tarifs:

Ces réductions s'appliqueront généralement à tous les désinfectants écorces de pamplemousse, pellicules cinématographiques, matières plastiques, correctifs de l'épine dorsale, gomme diverses, cassettes, de potier, marbres décoratifs, pièces de lunettes, alliages de cuivre, pièces de sculture, tubes d'acier étampés, bordures de puits, acier forgé et roulé, laine d'acier pour vente au détail, rivets de corsets, certains caméras cinématographiques, pièces d'appareils de chirurgie, fils de soie, certains de peignes, des violons et des violoncelles de plus de cent ans, des résidus de cacao.

2. Réductions affectant seulement le tarif intermédiaire ou général, ou encore les deux:

Entr'autres, celles-ci s'appliquent aux produits de la réglisse, aux nettoyeurs d'oeufs, aux peignes non ouvrés, aux gommes, aux glaces de diverses grandeurs, aux rasoirs électriques, aux cylindres d'acier sans couture, aux plaques d'imprimerie pour magazines, aux cotonnades non énumérés, aux draps laineux pour fabrication de chaussettes.

3. Autres changements tarifaires:

Il n'y a aucun changement dans le taux douanier du tarif de préférence britannique. Les augmentations sous d'autres tarifs s'appliquent à l'alcool isopropyle, à la laine d'acier en vrac, aux gaz de chauffage et d'éclairage, au caoutchouc en feuilles ou en bandes.

Le "draw-back" sur le papier de consommation domestique, utilisé dans la production de magazines, est porté à 75 pour cent et la stipulation de ce "draw-back" s'appliquant aux parties de moteurs d'aéroplane est élargi dans son application.

Le budget n'apporte aucun changement à l'impôt sur le revenu, ni aux impôts et droit d'accise. Quant à l'impôt sur les ventes, le taux n'en est pas modifié. Toutefois, il est prévu des exemptions comme suit: Les articles destinés à l'usage des aveugles; des ouvrages artistiques et des plaques d'imprimerie reproduisants ces ouvrages mais n'ayant aucune fin publicitaire dans les publications périodiques; des peaux salées ou crues; certains matériaux réfractaires, des correctifs d'épine dorsale et pièces détachées des ingrédients servant à la mise en conserve du poisson; pièces détachées pour machines à nettoyer le grain et les graines de semence.

Pas d'ingérence politique aux pensions de guerre

C'est ce que déclare l'hon. C.-G. Power en Chambre des Communes.

OTTAWA.— Sous tous les gouvernements l'administration de la loi des pensions de guerre a été parfaitement libre de toute ingérence politique, à déclaré M. C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé nationale, à la Chambre des Communes.

Plus de $1,000,000,000, soit plus que tout l'argent perçu en impôts sur le revenu depuis l'institution de ces impôts, ont été payés en pensions.

Le ministre a fait cette déclaration au cours de l'étude de ses crédits.

La Chambre vota en tout pour les pensions la somme de $52,892,600, y compris $41,500,000 pour les pensions de la guerre européene et $4,200,000 pour les allocations de guerre aux ex-combattants.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux 301F

M. Bennett opposé à cet amendment

La loi du relèvement des fermes des prairies. Les raisons du chef de l'opposition

M. GARDINER

OTTAWA. M. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, s'est apposé à la Chambre des Communes, aux amendements que l'on propose d'apporter à la loi du relèvemet des fermes des Prairies.

Le chef de l'opposition conservatrice a dit que le projet de loi, congédiant 'sans cause le bureau qui avait été nommé d'après la loi, est injuste parce que des citoyens respectables donnant leur services gratuitement au public sont renvoyés sommairement sans cause". L'ancien gouvernement avait placé le centre de l'administration de la campagne contre la sécheresse à Swift Current, Sask., où l'on avait aménagé un Laboratoire, continua M. Bennett. Le gouvernement actuel a transporté les quartiers-généraux de l'administration à Régina, capitale de la Saskatchewan, où l'influence du gouvernemeit de cette province exercera une influence prépondérante sur le programme relatif aux trois provinces.

DE L'OPPOSITION

Des députés libéraux se sont opposés fortement à mes critiques contre la nomination de John Vallance, ancien député libéral, comme directeur du programme, a dit M. Bennett. Ils ont attaqué la nomination de Mitton Campbell comme ancien membre de la Commission du tarif par l'ancien gouvernement. Il y a, cependant, une différence. La loi de la Commission du tarif exige que les membres de la Commission ne pourront devenir députés pour quelque temps après leur retraite de la Commission. Il n'y a rien qui empêche M. Vallance d'être candidat aux prochaines élections et celui-ci peut se servir aujourd'hui de sa position pour préparer une élection: ce qui est manifestement injuste.

M. J.-G. Ross, député libéral de Moose-Jaw, a défendu M. Vallance. M. J.-A. Glen, député libéral de Marquette, a parlé également dans le même sens.

M. GARDINER

M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a déclaré qu'il semble y avoir une mésentente sur le chef de l'administration de la loi du relèvement des fermes des Prairies. Le chef, déclara-t-il, n'est autre que M. E.-S. Archibald, le même homme qui a fait le même travail sous l'ancien gouvernement. M. Vallance est en charge du bureau de Régina.

M. E.-S. Hansel, député créditiste de McLeod, fit certaines suggestions pour la conservation des eaux dans le sud de l'Alberta.

La discussion du bill arrêta là. Celui-ci passa en troisième lecture et fut envoyé au sénat.

Les manèges militaires au pays

OTTAWA.— Il y a au Canada 311 manèges militaires, dont 216 appartiennent au gouvernement et 95 sont loués par lui. C'est ce que démontre un rapport déposé aux Communes en réponse à M. J.-F. Poatiot, libéral de Témiscouata. Dans le district militaire d'Ottawa, il y a 30 manèges militaires, dont 8 sont loués. Dans le district militaires de Montréal, il y en a 16, dans celui de Québec, 10, dans celui de London, 37, dans celui de Toronto, 43.

Irradiation des débats?

OTTAWA.— Dans une question inscrite au feuilleton, M. W.-A. Tucker, libéral de Rosthern, suggère que l'on transmettre par radio les débats de la Chambre des Communes.

"Quel serait, demanda-t-il, le coût de la radiodiffusion des débats de la Chambre des Communes sur le poste à ondes courtes situé à Ottawa? Le gouvernement a-t-il étudié l'opportunité de radiodiffuser ces débats de cette façon ou autrement?"

ERREUR DE $25,000

OTTAWA, — Un décret corrigeant une erreur de copies de $25,000 dans l'entente sur les secours datant du 9 juillet 1936 entre le fédéral et la Saskatchewan a été déposé au greffe des Communes par le ministre du Travail, M. Rogers. Un item pour la construction d'une digue de pierres près de Prince-Albert avait été mentionnée dans l'entente... La part du fédéral y était inscrite comme étant de $43,750 au lieu de $18,750. Ainsi, la contribution fédérale est réduite de $603,050 à $578,000.

LE CHOMAGE

OTTAWA.— A la Chambre des Communes on a de nouveau dénoncé la politique gouvernementale contre le chômage.

On dit que les mesures nécessaires n'ont pas été prises pour diminuer le chômage et favoriser les industries.

FUMEZ LE TABAC DE CHEZ NOUS
ALOUETTE
TABAC NATUREL
Gros paquet 10¢—Aussi en boite métallique d'une ½ lb.—50¢

MANGEZ BEAUCOUP DE Poisson POUR VOTRE SANTÉ

PRÉSENTEZ plus souvent, à votre table, des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens. Bénéficiez de leur richesse en protéines, vitamines, sels minéraux et iode. Régalez-vous de leur chair délicate, savoureuse et facile à digérer. Economisez aussi car les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens, grâce à leurs qualités nutritives, vous assurent la valeur de chaque sou que vous déboursez.

Servez plus souvent des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens. Poissons de mer ou d'eau douce . . . frais, frigorifiés, en conserves, marinés, secs ou fumés . . . quelle que soit la façon dont vous les préfériez . . . vous les trouverez toujours en parfait état.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA

Essayez cette Recette appétissante

SOUPE AU POISSON "CHOWDER"

- 1½ livre de poisson frais (morue, aiglefin ou autre poisson)
- 2 tasses de pommes de terre coupées en dès
- 1 tasse de carottes coupées en dès
- 4 tasses d'eau
- ¼ livre de porc salé, coupé en dès
- 1 oignon moyen, haché
- 2 cuillerées à soupe de farine
- 2 tasses de lait
- Sel et poivre au goût

Enlevez la peau et les arêtes du poisson, et coupez-le en petits morceaux. Faites cuire le poisson, avec les pommes de terre et les carottes en dès, dans l'eau pendant 15 minutes. Faites frire le porc salé jusqu'à ce qu'il soit croquant, enlevez les morceaux et faites cuire l'oignon dans la graisse jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajoutez la farine, remuez jusqu'à liaison parfaite et ajoutez graduellement le lait, en remuant jusqu'à ce que le mélange soit lisse et épais. Mélangez ceci avec le poisson et les légumes, assaisonnez de sel et poivre au goût, faites mijoter environ 10 minutes, en remuant fréquemment, et servez chaud.

Demandez LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa 361

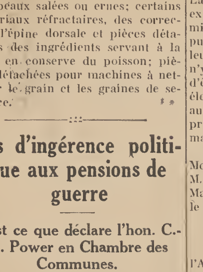
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Du Poisson n'importe quel jour", et contenant 100 recettes de Poisson, délicieuses et économiques.

Nom........................

Adresse........................

........................CW5-F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR



AGE GOVERNMENT GUARANTEED
9 YEARS OLD . . . FULL STRENGTH
Monogram
CANADIAN RYE WHISKY
Monogram Rye Whisky is carefully distilled and fully matured in oak. Not a drop of this fine whisky is sold until it is 9 years old.
SOLD IN 13 AND 25 OZ. OVAL BOTTLES
THE BRITISH COLUMBIA DISTILLERY CO. LTD.

SUR LA FERME

Conservation du sol aux Etats-Unis

Roosevelt demande aux 48 Etats faire des lois pour la conservation du sol.

L'EROSION

WASHINGTON, — Le président Roosévelt a demande aux 48 Etats américains d'édicter des lois de conservation du sol, afin de seconder la lutte que fait l'administration fédérale contre les tempêtes de poussière et les inondations.

Une nation qui détruit son sol se détruit elle-même, dit le président dans des lettres envoyées aux gouvernements des Etats. Les lettres étaient accompagnées d'un projet de loi de conservation du sol, préparé par le secrétariat d'agriculture des Etats-Unis, en coopération avec les représentants de plusieurs Etats.

Le projet pourvoit à l'organization des régions en vue de la conservation du sol, à l'aide des fonds fédéraux, et à l'adoption de règlements après qu'ils auront été approuvés par référendum local. Il s'agit de protéger le terrain contre l'érosion.

:::

La situation du blé au Canada

REGINA.— Dans les provinces de la prairie, les conditions de la future récolte sont incertaines, bien que la quantité de neige promet plus d'humidité; mais l'humidité du sous-sol dépendra surtout des pluies, en avril.

La quantité du blé étant beaucoup réduite, en général, c'est ce qui constitue un important facteur du marché, présentement. Entre temps, les exportations ont beaucoup réduit les réserves du blé canadien, soit de 107.3 millions de minots à 94.8 m. de minots, durant les dernières quatre semaines. Il y a un mois, les exportations furent d'au delà d'un million de boisseaux, par semaine, pour se totaliser à 500,000 de minots, durant les dernières semaines.

La moyenne mensuelle du prix du blé, à Winnipeg, accuse un gain, en janvier dernier, si on la compare à celle de décembre 1936, soit $1.247 contre $1.202, pour le grade No. 1 du nord.

:::

LE BLE

Facteurs de hausse

1. – L'Allemagne achète beaucoup de blé des Balkans, des Indes, de la Czéchoslovaquie, de l'Australie et de l'Argentine.

2. – La Chine achète du blé de l'Argentine.

3. – On dit que la France ferait de l'inflation.

4. – Aux Indes, il y a trop de pl[illegible]s.

Facteurs de baisse

1.– En Europe, la récolte d'hiver, en général, s'annonce sous des conditions favorables.

2.— Dans l'hémisphère du sud, les récoltes de blé sont d'une qualité au-dessus de la moyenne.

3.— Au sud d'ouest des Etats-Unis il y a une précipitation favorable.

4. – De grandes cargaisons de blé sont expédiées de l'Argentine.

:::

PROBLEMES AGRICOLES

REGINA.— M. J.-G. Taggart, ministre de l'agriculture, dans les séries de conférences sur le rétablissement agricole, à la radio, a de nouveau souligné l'importance des problèmes agricoles, dans l'ouest canadien.

La première solution au problème du rétablissement de l'agriculture, dit-il, c'est d'abord de placer les colons peu favorisés, sur de meilleures terres.

:::

La plantation des arbres

REGINA.— L'an dernier, le char de démonstration forestière a suscité un vif intérêt, par toutes les provinces de la prairie.

En 1936, 50,764 personnes ont visité ce char, comparé à 31,642 visiteurs, en 1935. Les assemblées et la longueur du parcourt ont aussi augmenté.

:::

LES FERMES

REGINA.— Au Canada, la valeur moyenne des fermes occupées, avec les dépendances, est de $24.00 par acre, en 1935 et 1936.

En Saskatchewan, cette valeur a diminué. Elle était de $15.00 par acre, en 1936, c'est une diminution de $2.00 par acre, comparé à 1935.

:::

Gare aux sauterelles !

OTTAWA.— Au département de l'agriculture on a déclaré que la Saskatchewan est plus gravement menacée par le fléau des sauterelles, que l'an dernier.

Et la situation de l'Alberta, par rapport à ces insectes nuisibles, est au moins aussi menaçante que celles des dernières cinq années.

:::

La valeur des bestiaux

REGINA. En 1936, la valeur totale des bestiaux sur les fermes a atteint $528,885,000, contre $489,326,000, en 1935; ce qui représente une augmentation de huit pour cent, ou $39,559,000. L'an dernier, en Saskatchewan, la valeur des bestiaux fut de $91,960,000 comparé à $86,360,000, en 1935.

:::

L'exposition d'hiver

REGINA. A l'exposition d'hiver des bestiaux, à Régina, du 23 au 26 mars, il y aura de très beaux prix. L'exposition des chevaux est pour tous. Il y aura aussi une exposition d'hiver à Saskatoon du 30 mars au 2 avril.

:::

Les fermes expérimentales

REGINA. Dans la Saskatchewan, il y a quarante-sept fermes de démonstration d'un total de cent huit, par tout l'ouest canadien.

Ces fermes et ces stations de démonstration sont en rapport avec les fermes expérimentales du département de l'agriculture du Dominion, à l'avantage des fermiers, pour les recherches et l'amélioration des grains de semence.

La situation économique des Canadiens français de l'Ouest

Si nos cultivateurs se sont trompés en cultivant du blé à gros rendements, tout le monde s'est trompé avec eux, et depuis longtemps.

"La Liberté" de Winnipeg publiait récemment une intéressante conférence de M. Noël Bernier, avocat, qui a tracé un tableau de la situation générale des groupements français de l'Ouest. En voici le texte:

Les 150,000 Canadiens français des provinces de l'Ouest constituent, à eux seuls, une notable fraction des 700,000 Canadiens de langue française qui vivent dans les diverses provinces anglaises de la confédération.

Devant un compatriote distingué qui nous fait le plaisir de nous visiter, devant un ministre du gouvernement de la province de Québec, nous pouvons avec dignité faire la constatation que nous n'avons pas démérité de la masse centrale de notre race. Malgré de longues épreuves, nous avons gardé la foi de nos pères et nous parlons encore français. — Nous avons conscience que cela ne s'est pas fait tout seul.

Ceux qui parmi nous commencent à prendre de l'âge savent que la bataille dure ici depuis cinquante ans. Nous ne nous plaignons pas et nous ne plaidons pas lassitude non plus, car nous sommes aguerris. Nous proclamons au contraire notre volonté de vivre, et nous notons que, dans l'ensemble, le succès tranche ici victorieusement sur les épreuves: quand on passe à côté de la grande cathédrale—ce sanctuaire de nos plus glorieux souvenirs et de nos plus profondes aspirations, — quand on pénètre dans ce somptueux coltège et dans nos autres belles institutions, quand on visite nos paroisses manitobaines et, aussi, les paroisses des groupements de la Saskatchewan et de l'Alberta, l'éloge du vaillant petit peuple canadien-français de l'Ouest vient spontanément sur les lèvres.

Monsieur le Ministre, les Canadiens français de l'Ouest sont comme les soldats d'une fortresse isolée sur la frontière; ils sont loin du gros de l'armée, où l'on a sa tâche sans doute, mais où l'on a, aussi toutes les réconfortantes sensations qui naissent du nombre, de la puissance et de la sécurité. Les groupement français de l'Ouest ont une existence nationale austère; ils sont comme ceux qui gravissent lentement la montagne: il leur faut la réflexion et le calcul rétrospectif pour mesurer, de décade en décade, le progrès de leur montée laborieuse. Tout s'obtient ici à force de lutte, il faut conquérir le terrain pied par pied.

L'esprit général est du reste excellent; qu'on parcoure les rangs de cet auditoire, qu'on parcoure plutôt toute la plaine qui va de Winnipeg aux Montagne Rocheuses, et l'on rencontrera partout une population française docile à tous les labeurs qui constituent le devoir patriotique. Pour parler à un tel peuple, pour parler d'un tel peuple, il faut du respect dans l'expression, de la sympathie dans la pensée, une confiance absolue.

* * *

Cette discipline réelle a produit des oeuvres. D'abord 1) *des écoles* où la langue française est enseignée *malgré tout;* 2) des organisations variées qui encadrent méthodiquement nos gens, surtout la jeune génération; 3) des manifestations d'activité intellectuelle qu'il convient de signaler ici par exemple, ce collège, tenu par les admirables Pères Jésuites, non content de présenter ses élèves avec succès aux examens annuels de l'Université de notre province, offre tous les ans à notre public cet élément de nécessaire culture, la représentation de l'un de nos chefs-d'oeuvre classiques.

Tous les ans aussi, nous avons des sujets qui prennent une part brillante au Festival musical de Winnipeg; trois fois déjà les artistes dramatiques de M. Arthur Boutal ont été cueillir les grandes palmes au concours annuel d'Ottawa.

Nous avons nos entrées à la radio.

Il y a deux ans, des écrivains de langue française de Winnipeg et de Saint-Boniface ont représenté le Canada français au Congrès de la Société des Auteurs à Kénora.

Et quiconque pénétrerait dans nos cénacles d'étude et dans beaucoup de nos foyers privés, découvrirait, du commencement à la fin de l'année, des théologiens, des hommes d'oeuvres, des médecins, des hommes de loi qui occupent leurs veillées à se perfectionner dans tout ce qui ressort de leur compétence.

Voilà M. le Ministre, le beau côté de la médaille; nous appelerions cela volontiers *la sincérité patriotique.*

Et maintenant quelle est notre situation économique?

La situation économique des Canadiens français de l'Ouest est celle

(Suite à la page 8)

:::

LE MARCHE

Les grains

Winnipeg, le 8 mars

Blé— No. 1 dur 130 1-8; No. 1 Nor. 128 7-8; No. 2 Nor. 127 5-8; No. 3 Nor. 123 3-8; Nos. 4 Nor et 1 A.R.W. 118 7-8; No. 5 blé et No. 4 Spécial 114 7-8; No. 6 blé 114 3-8; Fourrage 95 s-8; No. 1 Garnet 122 7-8; No. 2 Garnet 121 7-8; No. 1 Durum 157 7-8; Criblures $11 la tonne.

Avoine No. 2 C.W. 55 1-2; No. 3 C.W. 53 3-4; Ex. 1 fourrage 53 1-2; No. 1 fourrage 52 1-2; No. 2 fourrage 50 3-4; No. 3 fourrage 45 3-4; Voie 54 1-2.

Orge— Maltage: 6 rangées Ex. 3 C.W. 100 3-4; Ex. 3 C.W. spécial 93 3-4; 2 rangées Ex. 3 C.W. 88 3-4; Autres: No. 3 C.W. 82 3-4; No. 4 C.W. 77 3-4; No. 5 C.W. 71 3-4; No. 6 C.W. 70 3-4; Voie 79 3-4.

Lin— No. 1 C.W. 173 3-8; No. 2 C.W. 169 3-8; No. 3 C.W. 163 7-8; No. 4 C.W. 153 7-8; Voie 172 3-8.

Seigle— No. 2 C.W. 105.

:::

Les bestiaux

Prince-Albert, le 8 mars

Pas assez d'entrées pour établir un marché.

Le prix des bêtes à cornes se maintient.

Les porcs furent de quinze sous plus chers. Les bacons $7.50; lourds $7.00, autres $3.00 à $5.00, porcs de voie $10.15 pour le B-1.

:::

LE CHANGE

Le 8 mars

Les taux à un pour cent.

La livre sterling à Montéal 4.87 7-8.

Le dollar américain à Montréal 1.00.

Le franc à Montréal 4.56 1-8.

La livre sterling à New-York 4.87 1-8.

Le dollar canadien à New-York 1.00.

Le franc à New-York 4.56 1-4.

En or: la livre 11s 10d; le dollar américain 59.43 sous; la piastre canadienne 59.43 sous.

:::

Son dos la faisait atrocement souffrir

Ne souffre plus depuis qu'elle prend Kruschen

Comme tant d'autres personnes affectées de rhumatisme et de maux de reins, cette femme décida, sans grand espoir, d'essayer les Sels Kruschen. Ses douleurs diminuèrent et en quelques mois son mal de dos avait disparu. Ces résultats obtenus, voici ce qu'elle écrit:-

"Je souffris pendant quatre mois d'atroces douleurs dans le dos qui m'empêchaient de me remuer au lit. J'essayai divers remèdes sans succès et j'allais entrer à l'hôpital quand je lus une annonce Kruschen qui me décida à l'essayer. La douleur diminua aussitôt. Je prend du Kruschen depuis quatre mois et ne saurais m'en passer. Mes terribles douleurs on disparu." - (Mme) B. C.

Kruschen est un excellent diurétique - un stimulant des fonctions du rein. Dès que les reins fonctionnent normalement, les toxines disparaissent, le sang se trouve purifié et vous êtes ainsi soulagé de vos atroces douleurs au dos.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

GRATIS contre le RHUMATISME

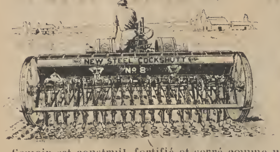
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

COCKSHUTT

1877 "QUALITE POUR 60 ANS" 1937

SEMOIR D'ACIER COCKSHUTT No 8



Ensemencer est tout à fait Important

Mais les fermiers qui se servent de ce Semoir ne se font pas de mauvais sang à ce sujet.

Ce Semoir est construit, fortifié et serré comme un pont d'acier pour donner la formidable force nécessaire à assurer une semence parfaite et régulière à une profondeur exacte, sans que la charpente se torde ou s'affaisse. La haute qualité de l'acier employé assure une pesanteur sans surcroît. Les coussinets Hyatt et la lubrication Alemite contribuent à une marche douce et légère. Construit dans les modèles pour tracteurs et chevaux de 16 à 36 roulettes. Voyez votre marchand Cockshutt ou écrivez pour notre livret.

CULTIVATEUR COMBINE COCKSHUTT

Résolvez vos problèmes de labour et de semence; et ayez votre travail fait soigneusement par un Cultivateur Combine Cockshutt. Il ensemence exactement et régulièrement, et prévient l'évaporation de l'humidité qui prend place entre le labour et la semence. Le Cultivateur Combine Cockshutt est plendide pour le disquage après la récolte, pour donner à la terre une surface rude afin de soutenir la neige et de prévenir la terre de flotter au vent. Convenable aussi pour jachérer. Une dimension pour chaque besoin. Voyez votre marchand Cockshutt ou écrivez pour notre livret.

COCKSHUTT PLOW CO., LIMITED

WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON

LE SAUMON CLOVER LEAF

1 lv - longue

1 lv - longue

AVEC UN CHOIX DE

SOCKEYE (rouge)
COHOE (moitié rouge)
PINKS et
RED ROSE KETAS

rend possible de servir un VARIETE DE REPAS SAINS ET AGREABLES tous les jours du carême.

½ lv - plate

Demandez à votre épicier pour CLOVER LEAF.

Empaqueté par

BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED

VANCOUVER, B. C.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

XXVII

Malheureusement pour lui, cette bâte n'entre pas du tout dans l'intention de ces messieurs, qui, pour la plupart, sont venus à bicyclette, et doivent recommencer tout à l'heure un certain nombre de kilomètres pour rentrer chez eux.

Dans leur vie monotone, ce dîner mensuel est une date. Les gourmands y trouvent toujours un menu plus corsé, et les autres en profitent pour se tenir au courant des changements et des potins de la corporation. Et rien, pas même l'attitude réservée du maître de la maison, ne pourra prévaloir contre ces attraits.

Ils en veulent pour leur déplacement.

Il y avait ce soir, à la table d'Olivier, des types bien différents: d'abord Verdry, pas seulement ami des poules, mais aussi instituteur enthousiaste et consciencieux, ancien des vieux jours, égaré dans le milieu moderne.

Un autre, tout aussi vieux, mais de mentalité contraire, aigrie et sceptique, dont la consigne était: "Surtout, pas de zèle!..."

Un autre, ancien garçon boucher, qui disait sans y prendre garde: "J'ai mal au rond de gîte!" quand il était mal assis, esprit lourd, mais tempétueusement sceptique pour avoir trop approché l'adminstration, et constaté, sans en bénéficier, la toute-puissance de certaines recommandations...

Un autre, qui passait son temps à consulter l'annuaire et à faire des combinaisons...

Un autre, très intelligent, très arriviste, qui regardait, écoutait, et ... se taisait.

Un autre, solennel imbécile, caporal lâché dans la grammaire, tout en dos et en cou, qu'on appelait le "Raccourci", et qui, pour se faire remarquer, affichait un anticléricalisme de roquet enragé, agaçant ses supérieurs par ses façons bêtes de provoquer les récriminations et les conflits. C'était lui qui avait corrigé LaFontaine et Victor Hugo, enlevant le mot "Dieu" partout où son oeil d'oie avait pu le découvrir:

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que l'on lui prête vie...

Un autre, Choquart, d'Apremont, indifféremment baptisé ploplo ou le Frisé, et qui était surtout un redoutable tube digestif.

Un autre très jeune, très intelligent, très violent et découragé, une réplique d'Olivier dans un genre inférieur.

Un autre, un certain Anthime Pluvier, affamé d'argent et de vanité, et qui libellait ses cartes:

Anthime Pluvier,
Officier d'Académie, et de réserve

et profitait de toutes les réunions pour écouler des exemplaires d'une méthode pédagogique dont il voulait se croire l'auteur.

Depuis son arrivée dans le pays, Olivier cherchait à fondre tous ces éléments en un bloc sympathique.

Ce soir, il laisse couler l'eau, amorçant par devoir un peu de conversation aux deux extrémités de la table.

— Avez-vous de bons éléments, cette année...? demande-t-il à un jeune collègue.

— J'aurai deux ou trois certificats...

— Seulement...?

— Oui... le reste, c'est de l'eau de vaisselle...

— Triste!...

— Triste... Pourquoi...? Ah! bah!... Si vous saviez maintenant ce que cela me laisse froid!... Je suis devenu philosophe, et je ne demande qu'une chose: la paix!

Ceci dit naturellement d'une voix très farouche....

— Et qui vous empêche de l'avoir...? reprend Olivier à tout hasard.

Mais déjà l'invité brandit sa cuiller, et, d'un voix où bouillonnent des rancunes:

— Il y a des gens qu'on connait à peine... dont on ne s'occupe pas, et qui semblent avoir, comme mission spéciale, de vous tailler des croupières!... Ainsi, j'ai là, dans ma poche, deux lettres de pères furieux parce que leurs rejetons se sont enrhumés en classe!...

— Vous faites du feu, je suppose...?

Sûrement!... Et je vous prie de croire que je ne ménage pas la houille de l'administration!... Seulement, ces sales gosses sentent tellement le fumier, qu'au bout d'un quart d'heure, la classe n'est plus tenable. Aussi, je fais des courants ...Ah! oui!... j'en fais, et des fameux!... Tant pis pour ceux qui sont dedans!

Mais alors!...

— Sur le terrain de l'hygiène, je me sens solide... Je peux les faire claquer tous!... D'ailleurs, il n'y a pas de mal, ce sont de vermineux cléricaux.

La conversation, commencée péniblement, se traîne, comme un oiseau de basse-cour, abandonnée par Olivier, remontée de temps en temps par Mme Bernard qui offre ses plats avec une maternelle insistance, rabaissée par le Raccourci, qui se cure déjà les dents avec son couteau, en racontant le convoi civil d'un pauvre petit gâs de neuf ans, dont les parents allaient céder au curé. Le gosse a eu les pompiers, la fanfare et un discours, mais il a évité les prières...

A ce moment, circule une brochure de Pluvier sur la *Phonétique primaire.* Mais elle reste en route, grâce à la force d'inertie de l'arriviste, qui a décidé que Pluvier n'arriverait pas, et qui observe surtout attentivement Bernard.

Qu'a-t-il donc aujourd'hui, son cher collègue..? Malade..? Des ennuis..? En tous cas, il n'est certainement pas comme d'habitude. Peut-être son Vénérable le lâche-t-il.. A moins que ce ne soit le contraire..? On ne sait pas!... Tout arrive..., même la chute d'un collègue trop insolemment heureux!...

Au second plat, Verdry termine enfin un croquis de perchoir pour les poules d'Olivier; et l'appétit du gros Ploplo d'Apremont commence à se calmer. A partir de ce moment, l'espèce de gêne qui pesait sur la table s'évanouit au feu d'une verve qui commence à s'échauffer.

Mais cette verve ne dépasse pas un certain niveau, elle n'apporte que de grosses choses maintes fois entendues, des plaisanteries gargantuesques; et Bernard, sans cesse appelé sur les hauteurs par le souvenir tout-puissant qui gémit en lui, ne peut réussir à descendre et à se laisser intéresser.

Pourtant, tout d'un coup, Olivier dresse l'oreille... On vient, au bout de la table, de prononcer le nom d'Ernest Morrain... Le plus jeune instituteur, fraîchement sorti de Normale, et plus expansif que les autres, opinait que, peut-être, Bernard avait trop ouvertement pris parti pour le percepteur qui était un clérical très dangereux, car il appartenait à la race des malins qui affectent de ne pas fréquenter l'église.

— Je vous écoute!... lui cria Olivier.

Aussitôt l'autre fit face avec feu et une évidente franchise. Il n'était pas seul de son avis... Il avait entendu parler dans le même sens en haut lieu. Quand un avenir s'annonce, comme celui de M. Bernard, on a le devoir de ne pas le compromettre, surtout en se faisant le champion, presque le Don Quichotte d'idées discutables!...

— Mais qu'entendez-vous, dans le cas de Morrain, par "idées discutables"..?

— J'entends la notion de propriété telle qu'on l'avait comprise jusqu'ici, et qui s'effrite sous la légitime poussée du socialisme vainqueur. Et alors, tombe également en ruines la portion de morale correspondante. Absolument comme l'idée de la patrie, élargie à la mesure de l'humanité, fait prendre en horreur le drapeau particulariste d'une nation, et légitime le geste de le jeter, une fois pour toutes, au fumier!...

Olivier protesta, et la conversation allait peut-être devenir intéressante, quand le Frisé, d'Apremont, qui trouvait ces considérations complètement dénuées d'importance, la fit dévier, et la noya dans l'eau, en faisant précipitamment le tour de la table pour ramasser avec des gestes effrayés les quatre carafes qui s'y trouvaient.

— Je ne m'étais pas aperçu que nous étions en péril de mort!... Dites donc, Monsieur Bernard, vous n'héritez pourtant d'aucun d'entre nous..?

— Je ne pense pas!... Mais n'ayez pas peur, celle eau est filtrée!

Filtrée!... Et vous croyez que c'est une justification..?

Pourtant..?

— Encore une plaisanterie saumâtre comme votre eau de Grez! Je connais à Paris un médecin très coté... Quand il va dîner en ville, il ne manque jamais de dire: "Surtout, pas d'eau filtrée!..." Et c'est facil à comprendre. La première eau passe et nettoie le filtre... La seconde laisse ses microbes qui, eux, ne passent plus; puis la troisième... la quatrième... Si bien qu'au bout d'un mois, sous la fallacieux prétexte de se filtrer, l'eau se fraye un passage dans un cimetière, dans un fumier, dans une pourriture de microbes!... Est-ce vrai..? Conclusion: pas d'eau à Grez, ni nature, ni filtrée!...

A suivre

:::

La prière est le dernier lien qui nous attache au ciel; quand il se rompt, l'enfer s'ouvre et reçoit son nouveau sujet.

Lamennais.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Assiniboia

Etaient de passage au presbytère dernièrement: Rev. M. le curé Honoré Marquis de St-Victor; R. M. le curé Arthur Moquin de Meyronne; R. M. le curé Rodrique Lussier de Lisieux; R. M. le curé G. Laviolette, O.M.I. de Lebrel.

Le 3 février, les Dames d'Autel tinrent leur Assemblée mensuelle chez Mme H. Sutherland dans l'après-midi et le même soir les "Senior Girls' Guild" s'assemblaient chez Mme M. Kunkel. Evelyn Kessler fut élue présidente succédant à Irma Butler et Catherine Kunkel à Genevieve Butler.

M. le curé Labrecque s'est joint à une groupe de confrère le 8 dernier pour aller assister à une séance d'adieu donnée au Collège Mathieu de Gravelbourg en l'honneur de Mgr Melanson.

La plus grande partie des paroissiens ainsi que tous les enfants d'école assistèrent à la cérémonie des Cendres et à la messe le 10 février.

Cette semaine les malades catholiques suivants sont patients à l'hôpital: M. Joseph Boud, Assiniboia; Florence Dumais, Willow-Bunch; Mme Rolande Ducharme, Saint-Victor; Mme Albert Delorme, Pickhall; Margaret Seagart, Crane Valley; Alfred Pysmeny de Limerick; Rolland Tongas de Lisieux.

La semaine dernière les Dames d'Autel servirent le lunch durant le "Ladies' Bonspiel" au "Curling Rink" et réalisèrent la jolie somme de $51.00, montant qui sera ajouté à un autre et qui servira à peinturer l'église et le presbytère vers la fin du mois, non sans besoin.

Les "Junior Catholic Girls' Guild" eurent leur assemblée il y a une dizaine de jours chez Mlle Mary Sutherland. Rollande Tessier fut choisie comme présidente succédant à Kathleen Sutherlan; Rosilda Legaré, vice-présidente succédant à Rollande Tessier; Alice McDonald et Mary Kessler comme secrétaire et trésorière respectivement. Elles ont décidé d'avoir un "skating Party" prochainement suivis d'un souper aux fèves au lard un samedi.

Madame Rose Lambertus est décédée vendredi dernier à l'âge de 94 ans. Ses fuérailles auront lieu mardi prochain.

BAPTEMES

Alexandre Doneluick, converti, fils de M. et Mme Théodore Doneluick, baptisé le 10 février, parrain et marraine M. et Mme Daniel Clark.

Marguerite Dubé, fille de M. et Mme Delphis Dubé, née le 15 janvier et baptisée le 21 février. Parrain et marraine M. et Mme Pierre Pelletier.

Denis Delorme, fils de M. et Mme Albert Delorme, né le 11 février et baptisé le 21 février. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Delorme.

MARIAGES

A l'église le 9 février, M. le curé unissait dans les liens du mariage, Clarence Halverson, fils de M. et Mme Carl Halverson, d'Assiniboia et Bernadette Brenner d'Assiniboia fille de M. et Mme Charles Brenner. Témoins, Catherine et Eugène Legaré.

Le 10 février avait lieu à l'église le mariage de Alexandre Douclcick fils de M. et Mme Théodore Doneluick et de Sarah Clark, fille de M. et Mme Daniel Clark d'Assiniboia. Les témoins furent le père et la mère de la marié.

---:::---

Paradise Hill

Le 26 février eut lieu une parite de cartes à la salle paroissiale, qui rapporta un beau succès.. Les heureux gagnants furent Mme Paul Lachambre, premier prix des Dames, deuxième prix, Mlle Adrienne Bertrand; premier prix des hommes, M. Jean LeGrand, fils, deuxième prix, M. Fred Masson. M. et Mme Emilien Brassard eurent les honneurs du prix de consolation.

Après la partie, un succulent goûter fut servi.

NAISSANCES

A M. et Mme Léo Gagnier, un fils, né le 8 février. Les anges sont venus le chercher le 14 suivant.

A M. et Mme Thélesphore Guy, une fille, née le 15 février.

MALADIE

M. Jean-Marie Mercier est malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT

M. Napoléon Bertrand était de passage à la Butte en séjour chez Maurice Désilets.

Mme Emilien Brassard, sa fillette Jeannine, ont passé huit jours à Ste-Marguerite, chez sa soeur Mme Alphonse Salembier et ses deux frères, MM. V. et A. Bertrand. Mlle Lucille Béliveau était en visite chez M. Valmor Bertrand.

PROCHAINE PARTIE DE CARTES

La prochaine partie de cartes aura lieu le 19 mars, sous les auspices des jeunes filles de la paroisse. Invitation générale.

Montmartre

Nous avons appris avec surprise la mort de M. P. Sauvé, survenue à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, le 3 mars. Le défunt était âgé de 59 ans et demi. Il était souffrant depuis longtemps et avait eu recours aux services du Dr L. Roy et il avait été aussi opéré dernièrement pour appendicite et c'est des complications qui ont hâté sa mort.

Il laisse dans le deuil une épouse, née, Irène Beaudin; quatre fils tous résident à la maison. Un frère à Verdun, Québec; un frère et une soeur aux Etats-Unis. Il était le beau-frère de M. Walter Lavoie, de Montmartre. Il était avantageusement connu dans tout le district, où il avait rempli la fonction de conseiller dans la municipalité rurale de Montmartre pour plus de 20 ans. Les funérailles eurent lieu le 6 courant. L'église paroissiale était remplie. Le service fut chanté par M. le curé A. Thériault, assisté par M. l'abbé Foisy, comme diacre et M. l'abbé Klin, curé de Mutrie, comme sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Jos. Lévesque, exécuta avec succès la messe des morts harmonisée. Après le dernier évangile, M. Hercule Robert chanta avec âme "Adieu je pars".

De nombreuses offrandes et marques de sympathies ont été présentée à la famille. Nos sincères condoléances aux parents frappés par ce deuil.

Gugusse continue à s'instruire

Les êtres primitifs et les enfants confondent tout, et c'est le fait d'un esprit développé de pouvoir attribuer un effet à sa vraie cause.

Lorsque, par exemple, le père Titoine se cogne les doigts sur son marteau, il en incrimine naturellement le Bon Dieu, jure un bon couplet et ajoute une nouvelle raison à toutes celles qu'il avait déjà d'être brouillé avec la Providence. Ainsi Gugusse, en présence du père François, qui marche avec une jambe de bois, lui demande:

Où est ton pied?

— Je ne l'ai plus; le docteur me l'a coupé!

— Un homme sans ses deux pieds! Eh bien, merci! Ce n'est pas vrai! Tu le caches en le pliant dans ta culotte pour me faire une farce!

— Mais, viens me tâter, dit le père à la jambe de bois.

Alors Gugusse a recours à moi pour éclairer ce mystère.

— Dis, Pecquet, comment Monsieur François peut-il parler, puisqu'il n'a pas de pieds?

Et j'enseigne à Gugusse qu'on parle avec sa bouche et non pas avec ses pieds, comme j'exposerai à ce primitif de père Titoine que c'est le marteau et non pas le Christ qui lui a cogné sur les doigts.

L'enfant profite admirablement de cet enseignement et naturellement, il en tire les conséquences logiques et absurdes qui lui conviennent.

—Gugusse, dit la Madame, je te défens d'aller pelleter de la neige dans le jardin. Tu as mal à la gorge et tu vas rester sans la cuisine.

Déception, désolation et révolte indignée que j'essaie d'apaiser. Mais, à tous mes arguments, Gugusse oppose le sien avec un air de triomphe.

— Qu'est-ce qu'elle pense cette pas fine de madame. Elle ne veut pas que je m'amuse. Est-ce que je pense que je pellette de la neige avec ma gorge?...

* * *

Pascal a écrit à quelque part: "A mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux, les gens du commun ne trouvent pas de différence entre les hommes!

Entrerais-je dans une période où je vais décidément avoir "plus d'esprit"? Car c'est un fait, que je trouve à mon petit ami Gugusse une originalité que ne lui reconnait pas le commun des gens de Saint-Polycarpe. Et quand je proclame la surprise qu'il suscite en moi, et l'embarras dans lequel il me met, parfois, avec ses multiples demandes et renseignements, on me rit au nez. Mais de cela je me console avec la phrase de Pascal.

Gugusse lui aussi pense et agit tout comme moi. Dans son ardeur délirante pour s'instruire, à tout venu qu'il rencontre sur le chemin de la vie, il pose de multiples et très graves questions qui, la plupart du temps, restent sans réponse. Parfois, même les plus nobles spécimens de l'espèce humaine se fâchent tout noir et donnent à Gugusse toutes sortes de noms et d'épithètes malsonnantes.

"Lâche-moi, mon tanant, mon marron, mon emplâtre, mon polisson, mon espèce d'andouille, ma vieille corneille, mon adhérence, etc...

A l'envers des grands hommes, qu'une pareille conduite ferait sortir de leurs gonds, Gugusse garde toujours son calme et sa sérénité d'âme. Mon petit philosophe ne garde pas même la moindre rancune à ces malheureux représentants de l'espèce humaine, qui s'obstinent à ne pas lui faire connaître les secrets de la nature, que lui aimerait tant à connaître. Le monde est très difficile à comprendre, Gugusse sait déjà cela par son expérience personnelle; il ne sert à rien non plus de s'obstiner, et il faut prendre les gens tels qu'ils sont. Voilà!

A l'encontre du monde qui n'est pas très charitable, Gugusse qui, de très bonne heure, a fait connaissance avec la douleur, sympathise avec tous ceux qui ont des bobos physiques ou moraux, prouvant ainsi la justesse des paroles du philosophe: "L'homme est un apprenti, la douleur est son maître." Oui, si vous êtes malheureux et que vous voulez confier vos troubles à mon petit ami, celui-ci vous aidera de ses charitables conseils, et aussi de ses prières. C'est ainsi que l'autre soir, il est allé voir le père John, qui reste tout seul dans sa maisonette.

— Où est ta Madame? demande Gugusse, qui ne peut pas comprendre qu'un vieux "pépère" puisse rester tout seul sans une Madame.

— Elle est morte!

— Oh! Dit Gugusse que cette nouvelle horrifie. Touché d'une vive sympathie pour le pauvre "pépère", qui seul fait cuire ses patates, lave sa vaiselle, etc., mon très sympathique élève conseille au "pépère" de ne plus rester seul et d'aller bien vite se "quérir" une autre Madame. Pour un peu, Gugusse offrirait sa Madame à lui au vieux "pépère", mais voilà, ça ne ferait pas de déshabiller saint Pierre pour habiller saint Paul. N'empèche que c'est bien triste de vivre sans Madame.

Un autre jour, mon petit consolateur des âmes affligees vient me trouver tout essoufflé pour n'anoncer encore une terrible nouvelle. "Tu sais, Monsieur Tadoucek, il est tombé dans son puits et a failli se tuer. Est-ce qu'il va mourir?

Non, mais probablement il ne pourra pas se lever du lit pour plusieurs semaines!

Que c'est malheureux! Sa Madame et ses petits enfants doivent pleurer?

Non! je t'ai dit maintes fois que les pleurs ne guérissent pas les bobos; du reste les hommes petits et grands ne pleurent pas, ou alors ils ne sont pas des hommes!

— Je le sais! Mais les petites filles comme Georgine ça braille. Et les madames, est-ce qu'elles braillent?

— Parfois il arrive que certaines pleurent, mais celles qui sont braillardes en général ne sont pas aimées ni du Bon Dieu ni des hommes. Le petit Jésus n'a pas pleuré lorsqu'il était sur la Croix, ni sa Maman non plus. Pourtant tous les deux ont souffert d'horribles douleurs. Il faut souffrir pour aller au ciel!

— Oui, tu me l'as dit déjà! Monsieur Tadoucek n'a pas braillé quand il est tombé dans son puits ... il va aller au ciel...

Oui, oui et toi, vas te coucher, et surtout n'oublie pas la prière!

Et deux minutes plus tard, j'entends mon petit homme qui avant de sauter au lit, à genoux, fait ses commissions au Modèle de l'Enfance:

"Petit Jésus, bénissez papa, maman, mes petits frères, Pecquet, la Madame. Petit Jésus, faites que Monsieur Tadoucek il se lève vite de son lit, qu'il ne tombe plus dans son puits; faites que sa Madame et ses petits garçons soient contents. Ainsi soit-il! Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Choses et autres

Un musée de l'Amitié américaine

BLERANCOURT, — C'est à Blérancourt près des champs de bataille de Noyon, Soi sou et Compiègne, où une fraternité d'armes unit à jamais soldats français et américains, que le Ministre des Beaux-Arts va instaurer un Musée de la "Philanthropie Américaine envers la France." L'inauguration en est prévue cette année au mois d'août.

---:::---

La cité des Congrès

PARIS, — Paris va devenir, cette année, la "Cité des Congrès". On en prévoit d'ores et déjà 150, qui attireront dans la capitale, de mai à octobre inclus, 150,000 délégués, et ce à l'occasion de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques qui ouvrira ses portes au mois de mai prochain sur les bords de la Seine.

Le plus grand de ces Congrès, toutefois, se tiendra en dehors de Paris. Nice, en effet, va recevoir 10,000 Rotariens qui vont se réunir en assemblée annuelle internationale au mois de juin prochain. 4,000 délégués américains feront le voyage et, bien entendu, ils ne manqueront pas, soit avant, soit après le Congrès de visiter l'Exposition de 1937.

---:::---

De grands concerts pour l'Exposition

PARIS, — Le programme de la saison de l'exposition au théâtre des Champs-Elysées est presque entièrement établi.

Il comprendra notamment "Pelléas et Mélisande", dirigé par Arturo Toscanini; "Le Chevalier à la Rosa", sous la direction de l'auteur, Richard Strauss; "Aida", par l'Opéra de Rome, et "Orphée", de Monte-Verde, par la Communale de Florence, "Orphée", de Gluck, par l'Opéra de Salzbourg, sous la direction de Bruno Walter; deux spectacles de ballets russes, l'un par la troupe de l'U. R. S. S., l'autre par la troupe de Monte-Carlo, un spectacle chinois et des ballets scandinaves.

Ainsi le premier théâtre lyrique de l'exposition sera comme le rendez-vous des chefs-d'oeuvre musicaux et de l'élite musicale du monde entier.

---:::---

Les jumelles sont riches

Leurs biens représentent actuellement $543,046 en obligations. Des contrats leurs assurent un revenu annuel de $200,000

NOUVEAU GARDIEN

TORONTO.— "La seule renommée qui revient au gérant des quintuplettes ressemble à ce reflet de gloire qui illumine les maris des étoiles de cinéma", a déclaré à la Législature d'Ontario, l'hon. David-A. Croll, ministre du bien-être, du travail et des affaires municipales, en annonçant aux députés sa retraite comme représentant du gouvernement ontarien sur le conseil du tutelle nommé aux jumelles Dionne. Le ministre occupait cette fonction depuis deux ans.

C'est M. Percy-D. Wilson, fonctionnaire et séquestre officiel d'Ontario, qui succédera à M. Croll comme tuteur des quintuplettes. Elles ont déjà trois autres tuteurs: le juge J.-A. Valin, président du conseil de tutelle; le Dr Allan Roy Dafoe et Ovila Dionne, leur père.

"Lorsque ce projet de loi sera voté", a déclaré M. Croll, "nous remettrons au tuteur officiel les biens des Dionne dont nous avons actuellement l'administration. Ces biens représentent une valeur de $543,046, en obligations des gouvernements fédéral ou provincial, ou en obligations garanties par ces gouvernements. De plus, des contrats ont été passés assurant aux fillettes un revenu annuel de $200,000. Il n'y a pas de dette."

---:::---

Un monument à Cavelier de la Salle

OTTAWA.— Le gouvernement commemorera le 250 ème anniversaire de la mort de René Robert Cavelier de la Salle, célèbre explorateur français en Amérique du Nord, en lui érigeant un monument. C'est ce que M. Crerar, ministre des Mines et Ressources, a répondu aux Communes dans un document déposé en réponse à M. Vital Mallette, libéral de Jacques-Cartier, Montréal.

---:::---

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

Ceux qui souffrent persécution pour le Christ

On peut ramener à quatre groupes ceux qui souffrent persécution pour l'amour de Notre-Seigneur:

Ceux qui sont poursuivis, traînés en prison, mis à mort, comme en Russie, au Mexique, en Allemagne, en Espagne;

Ceux qui, à cause de leur foi militante, se voient exclus des charges où ils pourraient rendre de grands services à l'Eglise;

Ceux qui, en pays païens, doivent, à cause de leur foi, endurer une foule de tracas, de difficulés;

Ceux qui, enfin, en pays chrétiens, se voient, à cause de leur vie fervente, moqués, tournés en dérision par leurs frères tombés dans la tiédeur ou l'indifférence.

Pourquoi prier pour eux? Devoir de charité: ils sont nos frères; devoir de justice: c'est parfois à cause de nous qu'ils endurent ces persécutions.

* * *

Intention missionnaire

La conversion des Indiens D'Amérique

Parmi les Indiens d'Amérique il y en a qui ont été civilisés par le christianisme depuis des siècles; d'autres sont restés de purs sauvages.

Combien restent encore à convertir? Il est assez difficile de l'estimer: à peu près 800,000 à 900,000 dispersés depuis les solitudes des glaces polaires aux déserts de la Terre de Feu. L'apostolat chez eux est une tâche ardue: le missionnaire doit compter avec l'immensité du territoire, avec le climat souvent meurtrier, avec la rivalité des sectes protestantes, la tiédeur et le mauvais exemple des chrétiens, même avec la persécution.

La belle martyre

A l'église de Coyoacan, communion solennelle, ce matin. Les enfants défilent, blancs et frêles, sous les yeux de leurs maîtresses. Il y a de la joie, mais aussi de l'énervement, dans l'air. A cent cinquante pas, un peloton de communistes guette derrière la haie. Maria de la Luz devine le danger; elle tremble . . . mais ne recule pas. Ses enfants du catéchisme vont recevoir Jésus, qu'elle leur a enseigné. Quand la dernière petite a franchi le portique, elle se tient à l'arrière, et monte la garde.

Jusqu'à l'offertoire, silence . . . Quelques sarcasmes tombent sur les vitraux, mais tout le petit monde prie pour le Mexique.

C'est le temps de la communion: Domine non sum dignus . . . Les blasphèmes, les ricanements augmentent . . . Des balles sifflent. Derrière ses petit communiantes, Maria surveille, debout.

. . . Une à une les hosties blanches mettant Jésus au coeur de ces anges, puis de Maria. Elle ferme les yeux et retourne avec le Crist prendre son poste d'arrire-garde.

Tout à coup, un bruit d'enfer sort de terre . . . Les Chemises Rouges hurlent contre le Christ-Roi. Maria s'avance sur le portique avec sa soeur Lupita, et répond à la canaille: Vive le Christ-Roi! Les Rouges, exaspérés, déchargent leurs revolvers. Une balle atteint Maria au coeur. Le sang gicle sur sa blouse blanche et sa robe verte. La martyre s'affaisse doucement aux bras de sa soeur, enroulée dans les couleurs de son pays. (Il faut mettre sa plus belle robe et porter ses plus beaux joyaux pour une première communion), avait-elle-dit.

La première communion, ce matin-là, s'achevait par le martyre de Maria de la Luz, la grande fervente de l'Action catholique. Dans l'intime de leur petit coeur, les enfants promettant à Jésus de combattre et de mourir, s'il le faut, pour Lui.

En deux mots, tel est le drame palpitant d'une belle héroïne que vient d'immortaliser le R. P. Dragon, dans son ouvrage si lisant et si bien illustré, Au Mexique rouge. L'on parle quelque fois de lectures inspirantes: en voilà une, à cent pour cent. L'on verra que les bons peuvent être aussi braves que les coquins.

L'on verra aussi que ta grâce du martyre ne s'improvise pas, mais qu'elle se prépare. Notez cette phrase de Maria, présidente du cercle Sainte-Isabelle: "Notre cercle essaiera de détourner les jeunes filles des amusements mondains, où le bon Dieu est tellement offensé. . ."

---:::---

Le ciel est inaccessible à la violence ; la prière le fait descendre jusqu'à nous.

Lacordaire.

Le CANADIEN PACIFIQUE

vous offre l'occasion unique de visiter

L'EXPOSITION INTERNATIONALE de

PARIS

ET

La France

vous fera passer des vacances idéales au minimum de frais.

Réduction de 50% sur tous chemins de fer Français.

A Vous Français!

l'occasion unique de revoir le vieux clocher natal, les parents et les amis. Vous êtes cordialement invités à vous joindre à l'excursion qui aura lieu vers la mi-Mai, vous serez accompagnés de guides compétents, toujours à votre disposition

Pour tous renseignements veuillez vous adresser au plus tôt à:

Pierre Godard

ORGANISATEUR-DELEGUE

504, 20e. Rue Ouest. Tel: 2984

PRINCE-ALBERT, SASK.

ou a: Mr. Louis Davis, chef de gare: Prince-Albert, Sask.

Voyages d'aubaine

à la

CÔTE DU PACIFIQUE

BLUE RIVER, MCBRIDE ET OUEST A VANCOUVER VICTORIA, PRINCE RUPERT

ENVIRON

DU 1c MILLE

dans chaque direction. Valable en wagons du jour seulement

DU 1¼c MILLE

dans chaque direction. Valable en wagon-lit touriste en payant le prix régulier du lit

DU 1½c MILLE

dans chaque direction. Valable en wagon-lit "Standard" en payant le prix régulier du lit.

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS du 20 au 28 mars

Retour limité à 30 jours en plus de la date de vente

Arrêts permis à Edmonton, Calgary et Ouest

Enfants de 5 ans et au-dessous le 12, moitié prix.

Informations nécessaires de n'importe quel agent

CANADIEN NATIONAL

W137-159

Les bons Commis Voyageurs vont en Aéroplane

Un commis voyageur, quand il n'est pas en présence de son client, NE PRODUIT PAS..

Réduire le temps du voyage veut dire PLUS de temps avec votre client et c'est la manière de faire PLUS d'affaires.

SERVEZ-VOUS DU RADIO DE L'AIRWAYS

SERVICES AERIENS

PRINCE-ALBERT

GOLDFIELDS: Chaque lundi et vendredi à 9:30

NORITE BAY Viâ Lac la Ronge, Lac des Cris, Lake Posts et Stony Rapids): Vendredi à 9:30

Téléphone 3090

LAC LA RONGE et postes en chemin: Mardi à 9:30

ILE A LA CROSSE et postes en chemin: Lundi à 9:30

SERVICES A D'AUTRES ENDROITS PAR ARRANGEMENT

TORONTO 217 rue Bay Tél. Elgin 2081

WINNIPEG Edifice Airways Tél. 201-184

CANADIAN AIRWAYS

BASES Throughout CANADA

NOUVELLES

Pensions aux aveugles

REGINA. — La Législature provinciale coopérera avec le gouvernement fédéral afin d'étendre les pensions aux aveugles de la Saskatchewan, d'après une déclaration de M. C.-M. Dunn, ministre des pensions aux vieillards.

LA VOIRIE

REGINA. En Saskatchewan, durant la présente année fiscale finissant le 30 avril, l'amélioration des chemins municipaux a requis $358,130.99. Dans ce montant entrent aussi les dépenses de l'entretien et de la construction des ponts.

LE TOURISME

REGINA. En 1936, au Canada, environ un demi million d'automobiles de plus sont entrées au pays. En tout 4,074,523 automobiles de touristes.

La construction augmente

REGINA. - En Saskatchewan, durant le mois de ianvier dernier, les permis de construction ont augmenté, compartivement au mois de janvier 1936.

LES MINES

REGINA. La compagnie "Monarch Gold Miners Syndicate Limited", dans le nord de la Saskatchewan, aura bientôt un moulin d'une capacité de cinquante tonnes.

Au Lac Amisk, cet été, on perforera jusqu'à une profondeur de 4,000 pieds à l'aide de perforeuses en diamant.

Les mines progressent

Dans le nord, les mines progressent, d'après le rapport de l'inspecteur des mines. La dernière année financière accuse une très grande activité.

L'extraction de l'or, de l'argent et du cuivre a beaucoup augmenté.

Dans la seule région de Flin Flon, $55,000,000 ont été dépensés depuis 1927.

Important projet de M. R.-O. Sweezy

TORONTO. Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. Mitchell Hephurn, a déclaré qu'un syndicat de financiers, dirigé par R. O. Sweezey, de Montréal, entreprendra sous peu la construction de laboratoires de sulfure, près du village de Nipigan. Les travaux coûteront approximativement six millions de dollars.

On prévoit que la nouvelle industrie emploiera dès l'an prochain, 1,500 hommes. La compagnie constituée à cet effet a été incorporée sous la raison sociale de "Lake Sulphide Pulp Co., Ltd."

Les secours aux chômeurs

MONTREAL. Le conseil sera invité à voter un crédit de $1,643,110 pour les secours directs du mois de mars. C'est une augmentation de $226,539 par rapport au mois précédent, alors que le crédit fut de $1,416,571.

M. G. W. SPINNEY

Gérant général de la Banque de Montréal

L'Alberta est maintenant la risée du monde

C'est ce qu'affirme le leader conservateur, au cours d'un débât à la chambre législative

EDMONTON, — L'Alberta est en train de devenir la risée du monde, a déclaré à l'Assemblée législative d'Edmonton, le leader du parti conservateur provincial, M. David Duggan. Il a présenté une motion de non-confiance dans le gouvernement de M. Aberhart. La motion a été renversée par un vote de 52 contre 7.

"Au lieu de nous créer une réputation d'un gouvernement qui apporte solution aux problèmes de l'heure et améliore l'état de vie de nos concitoyens", a dit le leader conservateur, "nous sommes devenus célèbres pour notre insanité et notre imbécilité."

M. E.-O. Duke, crédit-social de Rocky-Mountain, lui a donné la réplique. Il a dit que M. Aberhart était le seul politicien auquel on demandait de remplir ses promesses électorales. "Dix-huit mois d'administration l'ont convaicu comme nous tous que de grands changements dans un pays sur lequel flotte le pavillon britannique doivent nécessairement s'effectuer lentement. Les révolutions d'une façon générale sont le résultat de changements subits et profonds. Des changemnts économiques, affectant si profondément la vie du peuple, ne peuvent s'effectuer en un tour de main.

La motion de non-confiance du leader conservateur a été anéantie. Tous les députés crédit-sociaux, y compris les deux qui ont été expulsés de leur parti, ont voté contre. Ont voté pour, les deux députés conservateurs et les cinq députés libéraux.

Le vice-président de la cellule crédit-sociale de Rabbit-Hills, M. P.-H. Ashby, a déclaré que tous les vrais crédits-sociaux devraient exiger la démission immédiate de M. William Ahedhart dont les efforts pour établir un régime crédit-social ont été enfantins, stupides et absurdes.

M. Ashby, citant une lettre du major Douglas, ingénieur écossais qui, le premier, a exposé les principes du crédit-social, a dit que celui-ci était toujours disposé à venir en Alberta. La lettre est datée de novembre 1936.

La session provinciale

(Suite de la première page)

gricole de la Saskatchewan, la loi des pouvoirs d'emprunt des municipalités. Ce dernier bill permettra aux villes, villages et aux municipalités rurales d'emprunter sur les arrérages et les certificats de vente de taxes.

Les mariages de mineurs

Le Dr J. M. Uhrich, ministre de la santé, annonça qu'il présenterait un bill donnant la faculté à la Cour du Banc du Roi, dans certaines circonstances ou conditions, d'annuler les mariages de mineurs qui ne se seront pas conformés aux termes de la loi du mariage concernant l'obtention du consentement des parents. Sous la loi présente, dans les cas où il y a eu une séparation légale ou divorce des parents, un mineur, enfant de tels parents, devaient obtenir le consentement des deux parties, ou, au lieu d'un tel consentement, un ordre d'un juge de cour. Le bill proposé aura pour but d'amender cette clause, afin d'obliger un mineur à obtenir le consentement d'un seul parent ou gradien, qui est chargé légalement du mineur.

La loi des liquers

Des modifications à la loi des liqueurs destinés à faire disparaître "l'hypocrisie" du règlement d'après lequel les hôtes d'un hôtel ne peut servir à boire à des amis dans sa chambre furent proposées par M. P. M. Anderson (Régina) et appuyées par M. Clarence Stork (Shaunavon). M. T. C. Davis prétend que ces modifications seraient prudentes, étant donné que les prescriptions que l'on veut changer ont été insérées pour empêcher la contrebande ((hootlegging).

Motion de censure

M. Clarence Stork annonce qu'il présentera une motion censurant la façon dont la distribution du fourrage a été adminstrée dans le sud-ouest de la Saskatchewan. Deux fois, durant la présente session, des membres de l'opposition ont attiré l'attention du gouvernement sur le besoin urgent de fourrage dans le sud-ouest, citant l'exemple de fermiers qui n'avaient rien pour nourrir leurs animaux qui mourraient de faim.

Réponse de M. Taggart

M. Taggarl, ministre de l'agriculture, répond que les municipalités ont sous-estimé le volume de fourrage requis vu la rigueur de l'hiver, et que les quantités achetées d'après ces calculs ont été consommées. Il affirma qu"il était difficile d'expédier dans le sud les approvisionnements requis sans délai.

Une résolution à Otttawa

Après un assez long débat, les membres de la législature ont donné leur assentiment à une résolution, qui doit être envoyée à Ottawa recommandant plus d'ampleur dans l'objectif de la loi concernant l'accord entre fermiers et créanciers de telle sorte qu'elle s'applique aux vrais propriétaires dans les cités, les viles, les villages, les hameaux de la même façon qu'elle s'applique actuellement aux fermiers.

M. Dunn et le patronnage

M. Chas. M. Dunn, ministre de la voirie, a répliqué aux allégations du patronnage politique dans l'administration de la voirie en déclarant que, durant les deux dernières années, les routes ont été mieux entretenues et à un coût moindre que sous l'administration antérieure.

La situation...

(Suite de la page 6)

de la population en général,—c'est-à-dire qu'elle n'est pas brillante dans le moment.

Notre classe agricole, qui forme le gros de la population, a été depuis huit ans victime du fléau des sauterelles, victime d'une sécheresse désespérante, victime aussi de la mévente du blé. Nos cultivateurs ne pouvaient empêcher les nuages de sauterelles de s'écraser dans leurs champs; ils ne pouvaient guère, non plus, se garer contre la sécheresse persistante qui a fait disparaître la verdure des milles et des milles à la ronde.—Fait singulier, on ne les absout pas aussi facilement d'avoir été enveloppés dans la catastrophe du blé. Un ami de l'Est, très sympathique du reste nous demandait récemment si nos cultivateurs n'avaient pas commis une lourde erreur en se livrant à la culture intensive du blé; il appelait cela: "mettre tous ses oeufs dans le même panier."

Il y a lieu, devant un ministre de l'agriculture d'une grande province de l'Est, d'examiner cette question.

Ce qui est sûr, c'est qui si nos cultivateurs se sont trompés en cultivant du blé à gros rendement, tout le monde s'est trompé avec eux, et depuis longtemps.

Nous nous rappelons comment les choses se sont passées: tout le pays canadien a pris son élan dans ce sens, d'un bond vigoureux, à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième. *Dans cette aventure nos cultivateurs n'ont pas la plus plus lourde responsabilité à porter:* Ils ont semé du blé parce qu'on les y a engagés, parce que les circonstances s'y prêtaient et parce qu'ils étaient dans une région qui suggère la grande culture. On les a amenés dans la plaine avec l'appât des *moissons d'or.*

Toute une tradition, nous allions dire toute une légende, avait fait de la Prairie le royaume ensoleillé du blé: l'entrée des Territoires de l'Ouest dans la Confédération et la construction du Pacifique Canadien s'étaient faites sur ce postulat économique.

Il y a un quart de siècle on ajouta le Grand Tronc Pacifique au Pacifique Canadien en arguant de la suprême nécessité des *box cars* pour nos récoltes. Gouvernements et compagnies de chemin de fer jetèrent sur le monde entier des brochures garnies de semeuses et de moulins à battre. — Venez, peuples, venez!

Qui s'avisa jamais, en ces temps-là, que les marchés pussent faire défaut à cette admirable marchandise! Et, de fait, jusqu'à 1928, le blé engrangé avait la valeur de l'or—c'était à peu près de la monnaie courante. La plaine vit les élévateurs s'élever par milliers, et cela encore précisa sa vocation de pourvoyeuse de pain de l'humanité; *toute la vie commerciale canadienu s'organisa sur cette donnée intangible.* Que les hommes qui ont 50 ans disent si, oui ou non, nous avons raison! Nous fûmes connus à l'extérieur parce que nous vendions du blé: nos élévateurs étaient les greniers de Pharaon. C'était cela l'Ouest canadien, et pas autre chose. Qui est-ce qui s'occupe jamais de savoir si, dans le charmant pays de Roquefort, on sait faire autre chose que du fromage?

* * *

Nos fermiers n'étaient pas obligés d'avoir plus de perspicacité que les économistes, les financiers et les hommes d'Etat: ils semèrent *du blé.*

Quand survint la guerre, en 1914, les économistes, les financiers et les hommes d'Etat accentuèrent leurs conseils, renforcés de l'argument de nécessité: la nécessité d'assurer la subsistance aux armées et aux nations alliées. On ne mentait pas, certes, le besoin était urgent, et nous seuls, en l'occurence, pouvions y subvenir. La cote du blé s'éleva, s'éleva, s'éleva.

Est-il étonnant que le fermier ait alors agrandi son exploitation, augmenté son labour, doublé son outillage?

Les pauvres humains, à part les fous reconnus, se meuvent ordinairement dans le domaine de la plausibilité; ce n'est que plus tard, généralement, qu'ils constatent, soit qu'ils ont commis une erreur, soit que des facteurs additionnels ont surgi en dehors de toute prévision possible. Cette fois-ci l'erreur, si erreur il y eut, fut commise par la Banque et par l'Etat tout aussi bien que par le Cultivateur; et pour la Banque comme pour l'Etat, tout aussi bien que pour le cultivateur, il y a l'excuse du facteur imprévisible.

Car qui pouvait, en 1900, prévoir la guerre? Qui, plus tard, pouvait prévoir l'écroulement de la Bourse de 1929? Comment imaginer à l'avance le sabotage russe et, enfin, comment deviner que douze et quinze ans après la guerre, même les pays victorieux perdraient pied dans une panique dont l'ampleur est sans exemple dans l'histoire moderne?

Tout ceci est à la décharge du fermier de l'Ouest. Et peut-être, hélas! que, bientôt, on trouvera commode encore une fois, dans l'Empire, qu'il y ait un pays où l'on peut puiser le blé qui nourrit les belligérants.

Voilà une situation, M. le Ministre, que nous tenions à définer devant vous, car c'est dans l'Est que se décidera avant bien longtemps le degré d'aide qu'il est opportun d'accorder aux provinces de la prairie, qui sont aux prises avec des difficultés financières *qu'elles n'ont pas créées seules.*

Et nous avons cette pensée qu'en aidant les provinces de la prairie, nos hommes publics canadiens-français de l'Est aideront, par le fait même, les 150,000 compatriotes des provinces occidentales de la Confédération.

* * *

Et maintenant, pour passer du vaste théâtre de la prairie à un théâtre plus rétréci, nous faisons observer que les Canadiens français de Winnipeg et de Saint-Boniface, sentant la gravité de la situation causée dans leurs rangs par le chômage prolongé de l'industrie et du commerce, s'apercevant qu'ils ont rétrogradé dans le champ des affaires, se sont organisés pour être mieux en mesure de faire face à l'avenir.

Evidemment, puisque nous avons fondé cette société nouvelle, c'est que des abus, des empiétements, des négligences, des indolences se sont nettement affirmés parmi nous. Et ces glissements dans le devoir, sur le chapitre de l'argent, ont fait que beaucoup d'entre nous ont été obligés de se cantonner strictement dans leur métier et ne peuvent apporter à l'oeuvre nationale le concours qu'ils voudraient lui donner. Il vaut mieux signaler le mal maintenant, pendant qu'il est encore un peu réparable, plutôt que de laisser aux historiographes de l'avenir la tâche d'analyser, d'une main rigoureuse, les causes de l'actuel déclin de notre ancienne puissance et de notre ancien prestige.

Rassurez-vous, M. le Ministre, nous n'irons pas au-delà de ces paroles nécessaires, et nous ne ferons pas davantage ici le procès des individus et des groupes.

Non, l'impression que nous voulons vous laisser, l'impression que nous voudrions vous voir transmettre à notre toujours aimée province de Québec, c'est que les compatriotes du Manitoba sont plus soucieux d'assurer l'avenir que de s'éterniser sur le passé; et qu'ils ont l'intention de faire, avec le tact, la mesure et le discernement qui s'imposent, un effort d'entre-aide qui permettra à chacun de nous de gagner honorablement son pain, et, partout de pouvoir contribuer, chacun dans sa sphère et selon ses aptitudes, au bien général du groupe français de cette province.

Noël BERNIER

HABITS SPORT BACK

POUR LES JEUNES COLLEGIENS

Habits de tweed dans de chils patrons; nuanses de bleu, brun
Habits de tweed dans de chics patrons; nuances de bleu, brun et gris — taillés dans les nouveaux modèles sport back — Pan-

PRIX $16.50

PANTALONS SUPPLEMENTAIRES $3.00

Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

Le Magasin de Linge pour Dames le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

POISSON FRAIS GELE

POISSON BLANC SPECIAL, nettoyé, la livre	.7 c
POISSON BLANC ORDINAIRE, nettoyé, la livre	.6½c
DORE, rond, la livre	.4 c
BROCHET, sans tête, nettoyé, la livre	.3½c
MULLETS, rond, la livre	.2 c

Les prix donnés sont F.O.B. Big River. Argent comptant avec ordre

I. OLAFSON
BIG RIVER. SASK.

BATISSEZ-VOUS ou REPAREZ-VOUS CETTE SAISON?

Vous trouverez notre bois de charpente et autres provisions de haute qualité dans les prix les plus raisonnables. Prompt et efficient service à tous.

Demandez à notre office quand vous serez dans le besoin de bois de charpente ou autre matériel pour bâtir. Notre numéro de téléphone est 2275.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Démangeaison ARRÊTÉE en une Minute!

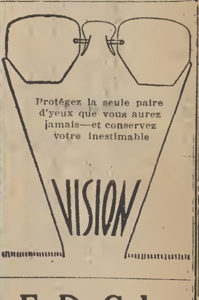
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la— 30F

Prescription D. D. D.

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE Windsor Grocery

700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

VOYAGE D'AUBAINE

$10.00 ET RETOUR WINNIPEG

Bas prix en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Ancrum; Davis et Hudson Bay Junction.

ALLER

VENDREDI et SAMEDI

les 19 et 20 MARS

RETOUR. Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, Prince-Albert et Ancrum, laisseront Winnipeg jusqu'à MARDI, le 23 MARS inclusivement sur chaque train qui arrête. Les passagers entre Davis et Hudson Bay Junction, laisseront Winnipeg jusqu'à 10:30 a.m., MERCREDI, le 24 MARS, inclusivement.

Valable en wagons du jour seulement. Pas d'enregistrement de baggage. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.

Informations de L. J. Davis, Agent. Tél. 3020

CANADIEN NATIONAL

W37-172